

Riviera Chablais

200^e édition

Hebdo

Pub

PLUS SUISSE TU MEURS

Les sauces suisses Hugo.



L'édito de **Xavier Crépon**

Tiens bon la barre!

Ça y est! 200. Ce numéro peut paraître quelconque, mais il marque le passage d'un cap. Bien sûr, il y a eu une édition précédente et il y en aura une autre dans votre boîte aux lettres mercredi prochain. Chaque semaine, notre rédaction se creuse les méninges pour vous dénicher des sujets concernant. Vous avez ainsi pu découvrir le restaurant Botta dévoré par les flammes, puis sa reconstruction. Plus difficiles, le drame de Montreux ou l'affaire de l'Abbaye de Saint-Maurice. En politique, outre la couverture régulière de Conseils, nous suivons les grands scrutins communaux et cantonaux. Un suivi également des projets touristiques, que ce soit dans les Alpes vaudoises ou sur les rives lacustres. De l'enquête encore, comme ce potentiel «faux Gauguin» qui a transité par Vevey. Notre mission est aussi de réussir à analyser l'actualité mondiale avec des lunettes régionales. 3 ans après le début de l'invasion russe, comment vont les Ukrainiens réfugiés chez nous? Le pape lâche son dernier souffle, comment les abbés de la région ont vécu son pontificat? Et entre-deux, toutes ces histoires de gens d'ici, comme cette Veveysanne qui monte tous les matins d'hiver aux Diablerets pour vendre des abonnements. Pour pouvoir continuer à relater ce quotidien bouillonnant de vie, nous avons besoin de vous! Au milieu d'une presse en difficulté, Riviera Chablais Hebdo tient bon la barre. Cela n'est toutefois pas un acquis. Chaque jour, l'ouvrage est remis sur le métier. Si vous croyez au rôle capital de la presse locale et que vous aimez VOTRE journal, n'hésitez pas à en parler autour de vous. Votre soutien est essentiel!



Du petit écran au grand rêve

Commentateur et directeur adjoint de blue Sport, le Chablaisien Alain Rohrbach (à dr.) vit des moments privilégiés. Comme ici, avec Carlo Ancelotti, entraîneur du Real Madrid.

Page 11

DÉCÈS DU PAPE P.07

Des personnalités religieuses lui rendent hommage

MOBILITÉ DOUCE P.10

Réintroduire la vignette vélo? Nos élus se prononcent

SOCIÉTÉ P.08

Le deal, pas bon pour les affaires

À Vevey, le climat d'insécurité lié au trafic de drogue impacte l'activité des commerçants du quartier de la gare et de ses environs. Certaines enseignes déplorent des chiffres qui stagnent, voire qui baissent. Alors que la population veveysanne votera sur la pose d'une quarantaine de caméras, des voix réclament davantage de présence policière. D'autres appellent à rendre la rue plus vivante.

Aux Mosses, la buvette de l'Arsat éteint son fourneau



L. Grabet

Après trois décennies d'activité, Thérèse et Paul-André Mermod ont dû se résoudre à fermer leur emblématique établissement. Situé en zone de marécage protégé, ce dernier sera démolé. Reportage teinté d'amertume et de joyeux souvenirs lors du tout dernier service.

Chablais

p.09

Pub

septembre musical
Montreux · Vevey
PRÉSENTE

CLASSIC LAB

Du 3 au 14 septembre 2025

Dépêchez-vous, les places partent vite!

Gautier Capuçon, Alexandra Conunova, Igudesman & Joo, Kian Soltani, Peter Bence et bien plus...



SeptembreMusical.ch
+41 21 962 80 05

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã
De Visu Stanprod

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien



TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Sur le chemin des oratoires champérolains

À la fin du printemps de 1888, Le Confédéré, organe des libéraux valaisans paraissant tous les samedis, publie un feuilleton de 20 épisodes constitué d'extraits du «charmant volume sur Champéry et le Val d'Illicz» publié par Arthur de Claparède (1852-1911), «l'admirateur passionné des beaux sites de notre pays». Ce Genevois, docteur en droit, embrasse d'abord une carrière diplomatique, avant de multiplier les casquettes les plus diverses: membre du Conseil municipal et de la paroisse des Eaux-Vives, président du comité de surveillance de l'École cantonale d'horticulture à Lullier, fondateur du jardin botanique alpin La Linnaea à Bourg-Saint-Pierre, auteur de publications juridiques, économiques et géographiques, correspondant pour de nombreux journaux, membre et président de la Société de géographie

de Genève ou encore privat-docent en géographie politique, historique et économique à l'Université de Genève. Passionné de découverte, il réalise un tour du monde en 1876 et 1877 et effectue ensuite de nombreux voyages à l'étranger, mais également en Suisse, dont il publie les récits. C'est le cas de son ouvrage Champéry et le Val d'Illicz: histoire et description paru en 1886. Il y suggère plusieurs promenades autour de Champéry, dont celle intitulée «Le Reposoir et Autervenaz» qui mène jusqu'à l'oratoire de Haute Revene. «On arrive en trois bons quarts d'heure de marche de Champéry à un petit groupe de chalets, connu sous le nom d'Hautà Revenaz (hauts ravins). La géographie officielle en a fait successivement Tervin, puis Autervenaz. À l'oratoire d'Autervenaz (1'346 m.) [Haute Revene], situé au bord de la route, il y a une bifurcation.

Le chemin de gauche est celui du col de Coux. On peut le suivre de l'œil sur la plus grande partie de son parcours, et si l'on ne voit pas le point culminant du passage, on distingue cependant la cantine du sommet. L'autre sentier conduit à la cime du Culet et par les Portes du Soleil aux bains de Morgins. Du chalet qui domine l'oratoire, on jouit d'une vue admirable sur le glacier de Suzanfe, qu'on voit très mal de Champéry, et sur le Dôme de la Tour Salière qui est invisible du village.» Plusieurs oratoires jalonnent les environs de Champéry. Le guide «Le Circuit des oratoires» proposé par Champéry tourisme permet de profiter des beaux jours pour découvrir ces petits monuments, érigés au XVIII^e siècle pour les plus anciens, et de marcher sur les pas d'Arthur de Claparède.



L'oratoire de Haute Revene. Carte postale Champéry: Chemin du Col de Coux et de la Croix du Culet.
Photo: Jullien Frères, Genève.

| Archives Katia Bonjour

Plus d'infos:
regiondentsdumidi.ch/files/9114/10646161.pdf

Le Circuit des oratoires



Scannez pour ouvrir le lien

Le trait de Dam

p. 10

MOBILITÉ

BIENTÔT LE RETOUR DE LA VIGNETTE OBLIGATOIRE POUR LES CYCLISTES ?



LE MOT D'ICHEZ NOUS



UNE REBUSE QUI NOUS SURPREND

Alors que la Suisse commençait à plonger dans un décor presque estival en ce début avril, la **rebuse** a décidé de jouer les trouble-fête. Ce mot du patois, désignant ces coups de froid qui s'invitent entre mars et juin, a pris tout son sens ces derniers jours. En Valais, l'hiver a fait son grand retour avec trois mètres de neige et des températures négatives. Provenant du mot **rebuza**, utilisé dans le Midi de la France au XVIII^e siècle, il signifie «reculer, décliner ou empirer». Comme un petit pas en arrière, histoire de nous rappeler qu'en «avril ne te découvre pas d'un fil». **LME**

Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**

Noctambule de père en fille

Évidemment que je suis énervé, j'ai trop la dalle! On ne m'a pas conçu pour me nourrir, c'est invraisemblable! De géant foudroyé par Jupiter, voilà que je suis foudroyé par la faim! Bébé, j'ai eu le droit de me gaver de feuilles de tilleul, des nuits entières à me bâfrer sans compter. Je suis resté là où ma mère m'avait déposé délicatement, en haut de l'arbre qui serait mon hôte, là où elle savait que je pourrais me goinfrer en toute sécurité, loin d'elle, mais bien entouré... de boustifaille, à gogo! Ça aurait pu être vers la cime d'un bouleau, d'un aulne ou d'un sorbier. Elles connaissent les bons coins, nos mamans d'amour, qui nous abandonnent sans détour. Bref, j'étais seul, pénard, quasiment indécélable – à moins d'observer le sol, couvert de mes excréments, je suis comme vous: je mange, je me vide. Donc, je disais, une chenille rayonnante, il faut le

souligner, un rondet jaune et vert, magnifique, pulpeux, plantureux. Et puis, j'ai commencé à me transformer. Je suis passé au vieux rose. La corne bleue que j'avais sur le huitième segment de mon corps empâté, celle qui servait à faire croire que j'étais hyper dangereux, a fondu, en même temps que mes contours, dans un cocon de soie souterrain, ma chrysalide d'hiver. Les mois ont filé et tout d'un coup, paf! La métamorphose. Après? Le début de la fin. Le réveil a été d'un rude: rien au bout du museau, pas une trompe pour m'alimenter. Vous le croyez? Au régime le p'tit gros! C'est une honte! Je suis né pour me reproduire et basta! Rotto, kaputt, spusà! J'ai beau maîtriser les quatre langues nationales, dans quelques jours, je chuterai, je succomberai en plein vol et je tomberai dans l'oubli, mort de faim une fois mon devoir accompli. Charogne de vie! Vous pourriez au



Le sphinx du tilleul est un glouton. Il se gavage de feuilles. | Wikimedia

moins m'admirer pendant que je respire... D'accord, ça vous oblige à veiller, puisque je préfère l'obscurité. Mais pas de quoi s'énervier! Allez, contemplez-moi ça! Plus de 6 centimètres d'envergure, une forme triangulaire ergonomique, une silhouette puissante, des couleurs qui rappellent un certain camouflage... L'attrait de l'uniforme, c'est prouvé: je vais toutes les faire tomber! Enfin, façon de parler, il faut d'abord que j'en féconde une. C'est ma destinée de sphinx du tilleul.



DR

Attaqué, mal défendu, le colza est de plus en plus fragilisé



Les champs de Pascal Lattion et ses associés à Muraz.

| LDD

Agriculture

La Fédération suisse des producteurs de céréales alerte sur le recul important de cette plante de moins en moins bien protégée face aux ravageurs. Alors que certains producteurs luttent encore, d'autres abandonnent.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

À Yvorne, comme à Muraz ou sur la Riviera, le jaune domine en cette période printanière dans les grands champs céréaliers. C'en est presque éblouissant. La floraison du colza est très avancée et la pousse se poursuivra jusqu'à la récolte qui surviendra en juillet. Elle sera ensuite envoyée par les paysans dans les centres de collecte, comme ceux pour nos régions de Collombey et Forel.

Ce tableau est quasi idyllique, sauf que la Fédération suisse des producteurs de céréales (FSPC) a récemment tiré la sonnette d'alarme. Par voie de communiqué, elle indique que «de plus en plus de producteurs et productrices abandonnent la culture du colza, car ils n'ont pas les moyens de protéger les plantes délicates contre les ravageurs». De 6'400 il y a trois ans, ils ne sont plus que 5'600 en 2025.

Pire, «les champs de colza sont menacés, appuie la FSPC. La surface cultivée, environ 22'000 hectares en Suisse, a reculé de 11% par rapport à 2023. Et les restrictions imposées par

Berne sont de plus en plus drastiques vis-à-vis de l'utilisation de produits chimiques. Alors que certains sont toujours utilisés légalement dans l'Union européenne».

Peu de colza bio

Guy Stalder cultive du colza sur 6 hectares, 4 à Yvorne, 2 à Saint-Triphon (*ndlr*: commune d'Ollon), pour une production d'environ 7 tonnes par an. Il a repris l'exploitation des mains de son père, son fils lui succèdera. Sa culture est bio, une minorité de 1% en Suisse. «Nous faisons face aux restrictions en termes de traitements pour cette céréale fragilisée par les ravageurs. La saison est longue, d'août pour les semis à la récolte 11 mois plus tard.»

Sans produits phytosanitaires, les plantes ne survivent parfois pas. «Nous utilisons de la poudre de roche, mais on doit passer plusieurs fois. Et ça ne suffit pas toujours», poursuit l'agriculteur vuargnéran qui explique que d'abord les limaces, puis les méligèthes (*ndlr*: petit coléoptère



Un méligèthe, un des plus importants ravageurs du colza. | Wikimedia

noir brillant de 1,5 à 2,5 mm) s'en prennent aux plantes. Les autres pillards sont l'altise et le charançon de la tige. «Une forte présence peut anéantir toute une récolte», confirme Grégoire Rapaz, responsable production végétale chez Landi Rhône-Lavaux. L'entreprise collecte à Collombey et Forel les récoltes des régions de Lavaux et des deux Chablais.

À Muraz, Pascal Lattion et ses associés font en association de la production de colza conventionnel. «De ce fait, nous ne sommes pas trop impactés pour l'heure par les ravageurs. En tout cas pas par les limaces. Pour les méligèthes, nous faisons le tour des cultures et si nous constatons

leur présence, nous intervenons rapidement en utilisant des insecticides.»

Ces paysans font pousser du colza sur environ 15 hectares. «Nous cultivons aussi du blé, du maïs et de l'orge», précise Pascal Lattion. Selon ce dernier, le Chablais valaisan produit moins de colza que d'autres régions comme le Gros-de-Vaud, par exemple. Sur la Riviera, les Kurmann sont pour ainsi dire les derniers à faire dans le colza.

«Plusieurs producteurs ont arrêté de cultiver du colza. Ils se sont tournés vers des cultures moins risquées économiquement, comme le blé ou le maïs, mais avec également moins de valeur ajoutée», indique Grégoire Rapaz.

C'est le cas de Guy Stalder. Ses 2 hectares de Saint-Triphon étant trop attaqués par les ravageurs, il a décidé de broyer ce qui lui reste et vient d'acheter des semis de maïs.

Se tourner vers l'importation?

«Nous réceptionnons environ 500 tonnes de colza par an. Cela représente 45 producteurs, avec différents labels», informe Grégoire Rapaz. Ensuite le tout est expédié via Fenaco – société coopérative active dans quatre domaines: agriculture, industrie alimentaire, commerce de détail et énergie – vers des huileries qui extraient le nectar par pressage des graines. La bonne huile de colza suisse trouve ensuite place dans les grands magasins, épiceries, ou directement sur les étals des exploitations, comme chez Guy Stalder.

Pascal Lattion ne veut pas encore peindre le diable sur la muraille, mais estime que «si la législation suisse devient plus dure en matière de produits de synthèse, nous allons devoir importer de l'huile de colza des Amériques ou d'Europe de l'Est, avec des plantes de toute manière traitées par des pesticides. Avec aussi le risque de mettre un jour en péril nos exploitations». Grégoire Rapaz rappelle quant à lui que «la situation est similaire dans de nombreux pays de l'UE, notamment en France. Le manque d'alternatives efficaces est un problème généralisé».



Une bouteille d'huile de colza. | DR

Chéri par les Suisses

Le colza est l'oléagineux le plus important en Suisse. On le connaît depuis 1664 sous le nom de colzat. Un siècle plus tard, il perd son T final. Son nom original vient des Pays-Bas: koolzaad, ce qui signifie «semence de chou». Le colza est cultivé pour produire de l'huile végétale saine et riche en acides gras oméga-3. Elle est la seule explicitement recommandée par la Commission fédérale de l'alimentation et l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires. De fait, l'huile de colza est très populaire dans notre pays et remplace avantageusement une partie de l'huile de palme, produite majoritairement en Malaisie et en Indonésie et très présente dans notre industrie alimentaire. La plante au jaune pétant est une espèce importante pour la rotation des exploitations de grandes cultures suisses, car elle n'appartient pas à la même famille que les céréales ou les protéagineux. Une rotation diversifiée est nécessaire au maintien de la fertilité du sol et à la prévention de maladies, ravageurs et problèmes de mauvaises herbes.

Source: colza.ch



Grégoire Rapaz, responsable production végétale chez Landi Rhône-Lavaux.

| LDD



Guy Stalder dans son champ de colza.

| LDD

Livraison fin 2026

A VENDRE
CHARDONNE

Appartement neuf 4.5 pièces,
2 places intérieures.
Rez-de-chaussée, grande terrasse et jardin.
Belle vue Lac, aucune nuisance,
proche toutes commodités à pied.

Stefan ZOLLINGER : 079 617 87 21 – stefan.zollinger@coldwellbanker.ch

ENTRAÎNEMENT URBAIN
NOUVEAU À RENNAZ

PRO
SENECTUTE
PLUS FORTS ENSEMBLE

Pour garder la forme à tout âge

Programme d'entraînement de la condition physique en plein air pour des seniors en forme et habitués à faire de l'exercice. Parcours itinérant par tous les temps.

Séance découverte gratuite, sans inscription et sans engagement, mercredi 30 avril 2025, de 9h30 à 10h30. Encadrement par une monitrice formée en sport des adultes suisse (esa) de l'Office fédéral du sport (OFSP).

Lieu : Collège L'arenaz, Rte d'Arvel 2, 1847 Rennaz
Participation : CHF 6.- la séance, abonnement semestriel

Renseignements :
021 646 17 21
sport@vd.prosenectute.ch



canton de Vaud
vd.prosenectute.ch

Le 26 février 2025

Retrouvez les
**petites
annonces**
dans le
tous-ménage

Rédigez votre
petite annonce
dès maintenant!



riviera-chablais.ch/
petite-annonces

L'info aussi se croque à pleines dents!

Abonnez-vous

et recevez le journal
de votre région
chaque
semaine



abo.riviera-chablais.ch



COMMUNE
D'AIGLE

Afin de participer au développement d'une Commune qui avance, la Municipalité d'Aigle met au concours un poste de

Chef.fe du service des bâtiments et du sport à 100%

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Entrée en fonction : **Dès que possible**

Délai de postulation : **15 mai 2025**

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 23.04.2025 au 22.05.2025

Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 2025-037
N° camac : 239215 Parcelle(s) : 1394
Coordonnées : 2'556'980 / 1'147'330 N° ECA : 2969

Description des travaux : **Construction d'une piscine extérieure chauffée avec pose d'une pompe à chaleur (PAC), d'un SPA semi-enterré et d'un local technique**

Situation : **Chemin de Jaman 3 - 1806 St-Légier-La Chiésaz**

Propriétaire(s) : **PPE pour le compte de Ciurlia Alessandro et Inès (ft 1394-2)**

Auteur(s) des plans : **Nicollier Groupe SA, rue du Rhône 133, 1926 Fully**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 22 mai 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du du 23.04.2025 au 22.05.2025 le projet suivant :

Dossier n° : 44/25 N° CAMAC : 240700

Compétence : ME

Genre de construction : **Agrandissement et transformation du chalet**

Pour le compte de : **RHYNER Caroline**

sur la (les) parcelle(s) : 2292 Coordonnées : 2569440/1128085

Adresse : **Route des Pins 42 à CHESIERES**

Présenté par : **SACHER Hans-Peter**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE NOVILLE

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 23.04.2025 au 22.05.2025

Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 1300-25
N° CAMAC : 240262 Parcelle : 480 et (983)
Coordonnées (E / N) : 2.558.065/1.138.070

Nature des travaux : **INSTALLATION DE 6 PANNEAUX SOLAIRES PHOTOVOLTAIQUES**

Situation : **Route des Grangettes 31**

Propriétaires : **COMMUNE DE NOVILLE / CARAVANES TREYVAUD SA**

Pour le compte : **HUWILER Léandre ET HUBERT Suzanne**

Auteur des plans : **LA MAISON DES ENERGIES**

CONSULTATION DU DOSSIER : WWW.CARTORIVIERA.CH / Thème : aménagement du territoire ou au Greffe municipal, LE LUNDI DE 14H00 A 17H00, DU MARDI AU JEUDI, LE MATIN, DE 08H15 A 11H45, LE MARDI DE 17H00 A 19H00

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 23.04.2025 au 22.05.2025

Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 2024-188
N° camac : 239425 Parcelle(s) : 1914
Coordonnées : 2.555.360 / 1.146.420

Description des travaux : **Construction d'une villa mitoyenne avec garage souterrain**

Situation : **Route du Montéliza 11a+b - 1806 St-Légier-La Chiésaz**

Propriétaire(s) : **Tövisi Andras et Tövisine Jécsai Dorottya, Chernis Artyom et Agnieszka**

Auteur(s) des plans : **AV-Archi SA, route Cantonale 36, 1897 Le Bouveret**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 22 mai 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



Sur un air de Riviera



à la Salle del Castillo

BILLETTERIE: WWW.LASAIISON.CH

VENDREDI 25 AVRIL 2025 À 19:00

St. George's Junior School
Canta Riviera
Zik'Zag

SAMEDI 26 AVRIL 2025 À 20:00

Ensemble Diaphane
Ensemble NikanOmpa
Ensemble Jeun'voix
Chœur des Armaillis de la Gruyère

PAR SOIRÉE : CHF 30.- / CHF 25.- / CHF 20.-
DEUX SOIRS : CHF 50.- / CHF 40.- / CHF 30.-

GRATUIT POUR LES MOINS DE 8 ANS
WWW.CHORALFESTIVAL.CH

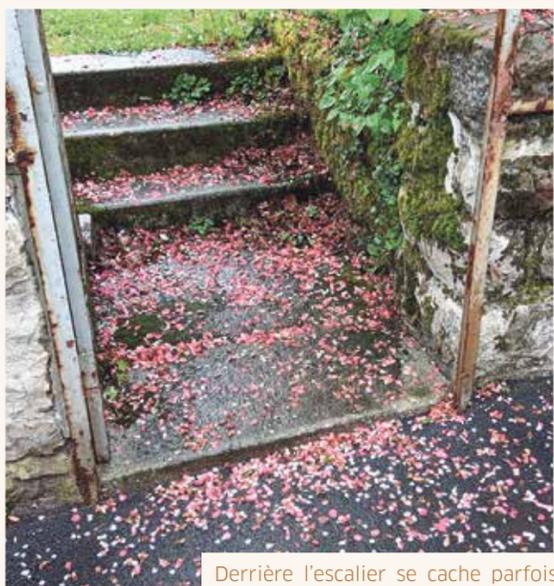


Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



Juste après la pluie d'avril



Derrière l'escalier se cache parfois un chemin inattendu. | P. Dubath

J'étais parti l'autre jour en direction du cimetière pour y déposer une branche de romarin en fleur sur le marbre qui protège mon père – parti un 18 avril, depuis 38 ans. C'est fou comme le temps passe, et comme le romarin fleuri ressemble à un poème. Un simple brin et l'atmosphère d'une tombe change, c'est en tout cas ce que je ressens. J'avais à peine mis mes pieds sur le trottoir, sous la pluie qui faiblissait enfin, quand je me suis arrêté. Les eaux fortes tombées du ciel avaient transformé le sol en un tableau impressionniste – ou pointilliste, dirait un spécialiste – et en voyant cela, je me suis dit que vraiment les arbres sont généreux, car ils offrent des pétales qui ont deux vies, la première sur les branches, la deuxième sous les pieds des marcheurs comme moi. Et quand il pleut, il ne faut pas trop regarder le gris du ciel et s'en plaindre, mais penser à observer ailleurs, tout près, au bout de soi-même, pour voir autre chose. Je me suis arrêté pour apprécier les détails du tableau et le bonheur a encore grandi quand j'ai vu sur ma gauche l'escalier qui mène au jardin de ma voisine Colette. Elle sait garder un désordre naturel et bienfaisant à tout ce qui pousse chez elle. Le lierre s'épanouit en vrac, les buissons aussi, et les merles y nichent et dévorent, en fin d'hiver, les baies noires qui comblent leur gourmandise. Le grand cerisier se dresse là comme un ami protecteur et éternel. Et puis, il y a cet escalier qui doit bien être centenaire, toujours accessible, car le vieux portail plus très droit, mais peu importe, n'est jamais fermé. C'est un miracle dans ce monde.

Des marches d'escalier comme celles-là, c'est un signe rassurant. Elles sont de ce type dans les vignes de Lavaux, à l'instar des vénérables murs de guingois, mais solides, qui laissent de petits espaces d'épanouissement à des plantes souvent émouvantes de vaillance et de romantisme. En regardant ce bel escalier, je me suis dit que même si je ne l'empruntais pas, il venait là pour me dire que mon chemin était le bon ce jour-là. Le cimetière. Un petit bonjour. Le romarin. Et puis on verra bien. Plus tard, j'ai vu. Je suis allé en ville pour trois courses nécessaires. Et là, dans la rue, je croise un camarade de toujours que je ne vois presque jamais. C'est comme ça. Pierre-Alain Dupraz fut un ami du temps du football, à Blonay et Saint-Légier. Un joueur un peu poète, dans sa façon d'allier ses gestes fins à sa lenteur pareille à la mienne. Il jouait avec une sorte de pudeur et j'ai retrouvé cela dans sa manière de me dire bonjour, de rassembler avec moi trois ou quatre souvenirs que nous souhaitons tous deux évoquer lors d'une prochaine rencontre. «Oui, m'a dit Pierre-Alain, le foot, notre petite école de recrues à Thoune, Cat Stevens dans la voiture, mais surtout ton père. On va parler de ton père.» C'était donc ça, le petit escalier, les pétales sur le sol, le romarin, la visite au cimetière. Pierre-Alain a travaillé avec lui. «Ton père m'a tout appris sur mon métier.» Mon père lui a tout appris. Je ne le savais pas. Ou plus. Il lui voue une reconnaissance qu'il a évoquée brièvement, mais dont il me donnera mille détails bientôt. Car nous n'attendons pas le 18 avril de l'année prochaine pour nous revoir.

Proche de Gauguin et Pétain, qui était le Veveysan Louis Grélet ?

Enquête

Au cœur de l'affaire du dernier tableau, possiblement faux, de l'icône mondiale de la peinture se trouve un énigmatique négociant et aventurier.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Louis Grélet est revenu sur le devant de la scène. Ce Veveysan d'origine française a été actif dans le coprah (ndlr: amande desséchée de la noix de coco, dont on extrait une huile utilisée dans l'alimentation et pour la fabrication du savon) en Polynésie française, et également patron du Bitter des Espersiers sur la Riviera au siècle dernier. Il avait ramené du bout du monde L'«Autoportrait aux lunettes», ultime toile attribuée à Paul Gauguin, peinte aux Marquises peu de temps avant sa mort en 1903.

L'œuvre fait l'objet d'une polémique, (voir édition 199, 16 avril 2025). La peinture représente le postimpressionniste français avec des lunettes, une première! Surtout un nez droit et des yeux bleus – aussi une première parmi les 17 autoportraits de l'artiste.

Le catalogue raisonné Wildenstein l'a pourtant validée. Mais pas l'expert Fabrice Fourmanoir. Ce spécialiste du père de l'École de Pont-Aven a



La maison familiale aux Marquises, là où s'est éteint Louis Grélet en 1965. | F. Fourmanoir.

fait retirer quatre «Gauguin» des plus grands musées du monde. Ces derniers jours, le Kunstmuseum, qui le possède depuis 1945, l'a décroché de ces cimaises.

De militaire à liquoriste

Louis Grélet est né le 18 mars 1880 à La Tour-de-Peilz, 12 ans après son frère François. Dans la famille française, originaire de Lons-le-Saunier, on compte encore une petite sœur, Lucie, décédée jeune. On connaît peu de choses de son début de vie. On le retrouve après son service militaire dans la marine française (comme Gauguin!), quand il rejoint en 1900 son aîné aux Marquises. Ce dernier est actif dans la production de coprah sur l'île de

Fatu Hiva, à quelques heures de bateau de Hiva Oa, où vivait Gauguin. François meurt en 1916.

Louis était, lui, reparti en 1905 pour vivre auprès de sa mère à Vevey. À son veuvage, il s'installe en décembre 1941 définitivement aux Marquises. Il y est mort le 26 novembre 1965. Le Veveysan a bien connu Gauguin entre 1901 et 1903. Selon Fourmanoir, ils étaient «amateurs de beuveries dans la petite maison du peintre».

À Vevey, Louis résidait rue de Lausanne et travaillait rue Gutenberg, siège du Bitter des Espersiers. Pour Fourmanoir, «il aurait acquis une fortune importante». Comment? «La question reste en suspens.» Les journaux régionaux de l'époque parlent de

temps à autre de lui, de ses activités. En 1935, par exemple, la Feuille d'Avis de Vevey informe que le liquoriste s'est retiré de la tête du Bitter des Espersiers et qu'il vit sur la Riviera... française.

L'ancien négociant et aventurier s'est en effet sédentarisé à Villeneuve-Loubet, voisin du Maréchal Pétain, alors chef de l'État proclamé et valet de l'Allemagne nazie. En 1941, le même quotidien annonce que les deux hommes «ont l'occasion de bavarder de choses et d'autres». Fabrice Fourmanoir sait qu'il existe une «correspondance soutenue entre eux», jusqu'au décès en 1951 sur l'île d'Yeu de l'ancien traître, d'abord condamné à mort, puis gracié et emprisonné à vie.

Tentatives d'authentification

Grélet a écrit plusieurs lettres en 40 ans pour justifier de la provenance plus ou moins exacte de la toile ramenée en Suisse en 1905. La première en novembre 1923, alors qu'il cherche à la vendre. «Le portrait de Gauguin (24x40 cm), peint par lui-même, m'a été donné en 1905 par l'agitateur Ky-Dong. Achevé peu de temps avant sa mort en 1903, ce portrait est presque sûrement le dernier que Gauguin ait peint. J'ignore la raison pour laquelle cette toile ne porte aucune signature.»

Fourmanoir affirme avec force documents à l'appui que Grélet ment et qu'il a monté un stratagème avec des complices pour vendre le tableau.

On saura prochainement si c'est un faux, car le Kunstmuseum va le faire analyser avec les moyens scientifiques modernes.

La révolution des marchés hebdomadaires

Montreux

L'association qui chapeaute les différents stands vient de décider de nouvelles mesures importantes pour renforcer l'attractivité pour les habitants et touristes de passage.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Avec les beaux jours, le Marché de Montreux retrouve toute sa superbe sur les quais fleuris. Mais ce sont surtout les mesures drastiques prises par le comité de l'Association des marchés de Montreux qui vont stimuler ces rendez-vous incontournables organisés depuis plus de 100 ans sur la Perle de la Riviera.

Les dates en revanche ne changent pas: tous les vendredis d'avril à octobre. Six week-ends durant cette période sont aussi prévus avec animations, bar près du kiosque à musique et de quoi se



La section dite alimentaire sera agrandie. | Archives 24h

sustenter. À noter qu'en juin et juillet, la partie alimentaire sera déplacée à Clarens, comme l'an passé, en raison de la tenue du Montreux Jazz Festival sur la place du Marché Couvert et au bord du Léman.

La qualité avant tout

«Nous avons souhaité redonner leur lustre à nos marchés, en les rendant plus cohérents, exigeants sur la qualité plutôt que la quantité, en uniformisant les stands, en proposant des produits à haute

valeur ajoutée, en soignant accueil et propreté. Le tout dans le cadre de la vision Montreux 2030 et l'esprit Dolce Riviera», détaille Charly Porteboeuf, président de l'association et commerçant.

«Les stands seront tous les mêmes avec pour chacun une toile blanche, et surtout plus attractifs», ajoute Lucien Muller, en charge du secrétariat et du site Internet qui fourmille d'informations précieuses à consulter avant de se rendre sur les quais. Il y aura aussi

moins d'étals: 30 contre 40 les années précédentes. «Il y a eu des réunions explicatives avec les commerçants avant de prendre cette décision», précise encore Charly Porteboeuf.

Outre les articles artisanaux, textiles, comestibles, de décoration, bien-être ou les bijoux, la partie alimentaire des marchés, située entre le Forum et le lac, sera augmentée. En plus des bouchers, primeurs, boulangers, les clients pourront aussi faire leurs achats chez un poissonnier et un fromager. En attendant une offre encore plus élargie.

Les étals s'étendront jusqu'à l'administration communale – avec une césure au niveau du Jardin de la Rouvenaz. «Dispersés, les quatre foodtrucks seront eux regroupés au bas du Marché Couvert, là où employés à midi et flâneurs la journée aiment à faire une pause assise», conclut Lucien Muller.

marchesdemontreux.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Lavaux s'écoute à bord de la ligne VMCV 218

TRANSPORTS
VMCV
PUBLICS

Un audioguide interactif enrichit le trajet entre Vevey et Chexbres

« Lavaux en bus, l'histoire en plus ». Depuis le 14 avril, les passagers de la ligne de bus 218 peuvent découvrir la région autrement : en l'écoutant. Accessible directement en ligne via ligne218.ch, un nouvel audioguide immersif accompagne désormais les trajets entre Vevey et Chexbres, à travers le vignoble en terrasses de Lavaux.

Ce projet, initié par les Transports Publics VMCV, mêle innovation numérique et mise en valeur du patrimoine pour offrir une expérience touristique originale et vivante. Pensé pour les voyageurs curieux et amateurs de culture, l'audioguide transporte l'auditeur dans l'histoire de Lavaux, son patrimoine, ses anecdotes insolites et ses paysages d'exception, le tout au rythme du bus.

Une immersion accessible à toutes et tous

Le contenu est accessible gratuitement (moyennant un titre de transport valable) depuis un navigateur web, en scannant un QR code à bord du bus ou à ses arrêts, ou simplement via le site ligne218.ch. L'audioguide est proposé en cinq langues — français, anglais, allemand, italien et chinois — et peut être consulté en direct ou préchargé à l'avance pour un confort optimal. Les versions en français, anglais et allemand ont été

enregistrées par des comédiens voix, tandis que l'italien et le chinois ont été générés à l'aide de l'intelligence artificielle.

Chaque point du parcours est enrichi d'un commentaire géolocalisé, qui se déclenche automatiquement au fil de l'itinéraire. Longeant notamment la route de la Corniche et desservant Corseaux, le trajet de 18 minutes entre Vevey et Chexbres – ou inversement – devient ainsi un moment de découverte culturelle en mouvement. A noter que la grande variété des contenus disponibles garantit une écoute différente à l'aller et au retour.

Une initiative collaborative

Pour garantir la qualité et la richesse du contenu, VMCV s'est entouré de partenaires locaux reconnus. Montreux-Vevey Tourisme (MVT) et l'Association Lavaux Patrimoine mondial (LPm) ont contribué à l'élaboration des textes et fourni une importante sélection d'images. Plusieurs communes situées sur le tracé de la ligne ont également apporté des informations précieuses, assurant ainsi un contenu à la fois précis et ancré dans la réalité locale.

Le développement technique de l'audioguide a été confié à NexSwiss, une entreprise basée à Lausanne. Déjà partenaire de VMCV pour un projet similaire sur la ligne 201, NexSwiss a conçu cette nouvelle expérience à l'aide de sa solution CityTourPlayer. Ce système permet de déclencher automatiquement les



commentaires en fonction de la géolocalisation du bus, tout en affichant des images et panoramas à 360° sur l'écran du smartphone — une immersion visuelle complète, même lorsque le ciel se fait gris.

Entre tradition et innovation

Ce nouvel audioguide s'inscrit dans une volonté plus large de valoriser le patrimoine régional tout en diversifiant les expériences proposées à bord des lignes régulières. À l'ap-

proche de la belle saison et des vacances de Pâques, cette nouveauté tombe à point nommé pour séduire aussi bien les visiteurs de passage que les résidents de la région. L'horaire de la ligne 218, qui relie Vevey à Chexbres, en passant par Corseaux, comprend huit trajets aller-retour quotidiens. Ceux-ci interviennent aux heures de pointe le matin et en fin de journée durant la semaine, tandis qu'ils sont répartis tout au long de la journée pendant les week-ends.

PLUS D'INFOS :



GENÈVE - PRAGUE - SLAPY - STECHOVICE - PRAGUE - MELNIK - DRESDE - PRAGUE- GENÈVE

Du 9 au 15 juillet 2025

À bord du ELBE PRINCESS, catégorie 5 ancres.
Croisière de 7 jours/6 nuits.

Prague, Dresde et les châteaux de Bohême, croisière inédite sur l'Elbe et la Moldau sauvage.

Au cours d'un itinéraire exclusif, partez à la découverte des trésors cachés de Bohême. Laissez-vous séduire par la navigation et nos excursions au sein de lieux où la nature révèle tous ses charmes le long de l'Elbe et de la Moldau sauvage. Visitez les villes de Prague, Dresde, cités authentiques et pleines de charme au riche passé culturel et architectural. Les châteaux de Bohême, symboles de la noblesse et de l'aristocratie, propriétés de l'illustre famille des Lobkowitz ou encore des Schwarzenberg, abritent des œuvres d'art insoupçonnées.

Un voyage organisé par CroisiEurope
en collaboration avec Riviera Chablais

Accompagnement d'un journaliste de notre rédaction.

CroisiEurope +
Les croisières, c'est notre métier
SUISSE

Riviera
Chablais
Hebdo

Les temps forts

- Toutes les excursions sont incluses
- Navigation à bord d'un bateau à roues à aubes, **une exclusivité CroisiEurope**
- Navigation sur l'Elbe et la Moldau sauvage, un itinéraire exclusif
- Bateau amarré au cœur de Prague

Les Incontournables

- Prague, la ville aux cent clochers
- Le Château de Nelahozeves, l'un des plus remarquables de Bohême
- Dresde, la Florence de l'Elbe et le château de la Résidence

Prix par personne :
pont principal

Cabine double
CHF 1799.-
Cabine individuelle
CHF 2330.-

Supplément pont supérieur
CHF 185.-

Supplément non-abonné
CHF 150.-

Prêt à embarquer
Contactez nous au
021 320 72 35
ou sur
croisieurope.ch

Le prix comprend

Le vol A/R de Genève- Prague et Prague - Genève - les taxes d'aéroport (CHF 103 - tarif 2025) - le transfert groupé aéroport/port/aéroport - La croisière en pension complète du dîner du J1 au petit déjeuner buffet du J7 - les visites et excursions mentionnées au programme - les boissons incluses à bord (hors cartes spéciales) - le logement en cabine double climatisée avec douche et WC - équipe d'animation à bord - le cocktail de Bienvenue - la soirée de gala - l'assurance assistance/rapatriement - les taxes portuaires.

« Il a marqué son pontificat en faisant avancer l'Église »

Décès du pape

Juste après l'annonce de la disparition du souverain pontif, nous avons récolté des réactions dans la région.

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch



Claire Jonard en compagnie du Pape François durant le synode sur la synodalité. | DR

Décédé d'un AVC lundi matin, le pape François a marqué plusieurs personnalités religieuses locales. Retour sur les points forts de ce pontificat.

Abbé Vincent Lafargue, responsable de l'aumônerie à l'Hôpital Riviera-Chablais et prêtre auxiliaire dans les secteurs d'Aigle et de Montreux

– Il a été le pape de la charité! Son encyclique *Amoris Laetitia* l'a bien montré. Avec lui, c'était vraiment la joie de l'amour. Il a aussi conduit

de grandes réformes, notamment en répandant un souffle nouveau sur la Curie, en nommant des femmes à plusieurs postes et en permettant à certaines de participer au récent synode sur la synodalité. À la messe pascale, j'invoquais encore l'assemblée à prier pour lui. Et j'ai eu un sentiment bizarre. Lundi matin nous apprenions son décès...

Abbé Cyrille van Mandach, prêtre du secteur de Vevey

– Nous avons appris la nouvelle dans le bus qui nous ramenait

de Rome au terme d'un pèlerinage avec les confirmands. Nous avons prié pour le défunt pape. Je retiens de lui surtout qu'il fut un pape disponible, avec un fort sens de l'écoute. Un homme de prière. Il aimait prier et il aimait les autres.

Claire Jonard, agente pastorale et facilitatrice lors du dernier synode

– Pour moi, il fut un pape de réformes, avec le lancement de son synode, mais aussi en accueillant des femmes, des pauvres, des migrants. Avec son encyclique *Laudato Si'*, il nous a fait prendre conscience de la nécessité de nous préoccuper d'écologie. Il a marqué son pontificat en faisant avancer l'Église.

Chanoine Olivier Roduit, procureur de l'Abbaye de Saint-Maurice

– Il m'a épaté par son souci d'aller aux périphéries, vers les pauvres, les migrants, etc. J'ai aimé son attitude et il a fait sortir l'Église d'un certain conformisme.

Abbé Patrice Gasser, curé du secteur du Haut-Lac

– Quel signe fort qu'il soit décédé le lendemain de Pâques et au milieu de l'Année sainte! Son souci d'aller aux périphéries, auprès des migrants, et son visage très humain et chaleureux m'ont marqué. Il a osé faire avancer le dossier des abus sexuels. Son attitude d'humilité m'a plu également, ainsi que des gestes prophétiques. Comme celui d'ajouter le nom de Joseph à la prière eucharistique.

Un lieu de rencontres au bord de l'eau

Roche

La Commune prévoit un espace pique-nique, des modules de fitness en plein air et des terrains de pétanque près de l'étang du Grand-Cercllet. Mais le projet fait l'objet d'oppositions.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Les élus de Roche qui avaient demandé à plusieurs reprises des aménagements sur les berges de l'étang du Grand-Cercllet, en bordure du quartier du même nom,

avaient été entendus l'an dernier. Le projet municipal de «place de rencontres et de convivialité» (un espace de pique-nique – barbeque avec pergola, deux terrains de

pétanque, des appareils de fitness urbain et du mobilier de détente) avait été accepté par le Conseil communal et les 130'000 francs nécessaires débloqués.

La phase concrète de réalisation est toutefois freinée après que la mise à l'enquête a débouché ces derniers jours sur cinq oppositions, selon la syndique Aurélie Tulot. «Notamment une opposition collective d'une dizaine de riverains, ainsi que celles de Pro Natura et de l'AVACAH (ndlr: Association vaudoise pour la construction adaptée aux personnes handicapées). Nous allons entamer les discussions pour trouver un compromis.» Il paraît toutefois peu probable, dès lors, que la mise en service du lieu intervienne comme prévu avant l'été.

Si l'édile dit comprendre que des riverains puissent s'inquiéter des éventuelles nuisances, «d'autant que le quartier du Grand-Cercllet réunit 45% de la population communale», elle reste convaincue qu'un lieu de rencontre manque dans cette partie de la commune et permettrait de gommer quelque peu la césure de la route cantonale. «Je me prends à imaginer qu'un tel lieu pourrait inciter les gens du village à traverser et que les mouvements n'aient pas toujours lieu que dans un sens, étant donné que les services sont tous dans le haut du village.»



Le projet municipal prévoit des aménagements de détente et de loisirs en bordure de l'étang du Grand-Cercllet. | K. Di Matteo

Ça plane enfin pour le club d'aéromodélisme



Patrice Martin se réjouit de pratiquer sa passion librement à Saint-Triphon. Ici sur la piste d'Aigle, où les nombreux bâtiments alentour rendent le vol dangereux. | K. Di Matteo

Saint-Triphon

Avec la densification de la zone industrielle d'Aigle, le GAM doit quitter son fief pour des questions de sécurité. Après des années de recherche, il a trouvé un nouveau lieu.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Des membres m'appellent tous les deux jours pour savoir si ça avance, comment ça avance, quand est-ce qu'on déménage!» En tant que président du Groupement d'aéromodélisme Aigle et Bex (GAM), Patrice Martin doit faire face à l'impatience, légitime, des 80 membres de l'association, dont une vingtaine de purs et durs. Limités dans leur passion du vol télécommandé sur leur site actuel de la zone industrielle d'Aigle, ils n'en peuvent plus d'attendre la confirmation du nouveau lieu qui se profile depuis une année à l'arrière de la colline de Saint-Triphon, sur territoire d'Ollon.

Bonne nouvelle, son téléphone devrait sonner moins souvent. Au terme de la mise à l'enquête

de la nouvelle piste, le président est enfin en mesure de rassurer les sociétaires: les premiers vols depuis le nouvel emplacement de Saint-Triphon, un terrain des pépinières Girod, sont prévus pour fin mai. «Nous avons pour tradition de lancer la saison d'été par une fête le jeudi de l'Ascension (ndlr: 29 mai cette année), nous en profiterons», se réjouit l'habitant du Bouveret (54 ans).

«C'est devenu dangereux»

Le GAM était préparé depuis longtemps à quitter cet ancien terrain des raffineries Tamoil, devenu propriété de la Commune, où il est installé «à bien plaisir». «Vous voyez tous ces bâtiments?», lance Patrice Martin, en pointant les entreprises voisines. Il n'y avait rien quand on est arrivé en 1988. Nous savions qu'un jour ou l'autre, le développement de la zone industrielle nous limiterait, mais on ne pensait pas que cela arriverait aussi vite. Voler est devenu dangereux pour les machines, les ouvriers, les automobilistes. On ne veut pas passer pour des irresponsables.» Il y a quatre mois, au vu d'un chantier voisin, le club a même décidé que les décollages ne seraient autorisés qu'après 17h en semaine.

Un crève-cœur qui ne sera plus qu'un mauvais souvenir dans un peu plus d'un mois. L'heure est même arrivée d'envisager un changement de nom

pour le club. «Ollon» viendra se substituer à «Aigle» et «Bex», premier point de chute (sans mauvais jeu de mots) de l'histoire du club, débutée en 1956. «La mention se justifie aussi par le fait que nous faisons partie d'AeroBex, gestionnaire de l'aérodrome», ajoute le président. Le nom du site Internet (gamaigle.ch) devra également être revu. «Mais une chose après l'autre», semble dire Patrice Martin.

Le 29 mai sera avant tout l'occasion de célébrer le soulagement ressenti au terme d'un long parcours fait de patience et d'abnégation. «Cela fait dix ans que nous cherchons un terrain, au début sans grande assiduité, puis, au fur et à mesure, avec insistance.»

Mais pour cocher toutes les cases, il a fallu cravacher. L'aéromodélisme n'a pas bonne presse. «Il faut un grand terrain, sans restrictions, sans obstacles au sol, l'accord du propriétaire, mais aussi de la Commune.»

Meilleur confort de vol

La perle a donc été trouvée auprès des pépinières Girod: un rectangle en surface agricole de 150 mètres de long (soit la distance de la future piste de décollage) sur 50, en bordure de ruisseau, loin de tout. «Urbain Girod étant aviateur, cela a peut-être facilité les choses», imagine Patrice Martin.

Au terme de neuf mois de procédures au Canton et des négociations avec les CFF (propriétaires d'une ligne à haute tension à proximité), l'affaire est enfin dans le sac. Le club se prend même à rêver de 2-3 manifestations annuelles pour faire découvrir l'aéromodélisme, lui qui propose déjà des activités dans le cadre du Passeport Vacances.

Le nouveau terrain est par contre inconstructible et le club devra faire sans son local pour s'abriter, boire un café ou stocker du matériel. «Il faudra revenir un peu à l'ancienne et prévoir le pique-nique dans la voiture. Nous n'aurons plus non plus de borne électrique pour recharger les batteries de nos avions, il faudra prévoir des accus supplémentaires. Mais ce qu'on perdra en confort, on le gagnera en qualité de vol.»



La nouvelle piste se situera à l'arrière de la carrière de Saint-Triphon, sur un terrain agricole (en orange sur l'image). | DR

Les commerces du centre-ville aussi victimes du deal de rue

Vevey

Le trafic de drogue, qui s'est installé depuis plusieurs années dans le quartier de la gare, impacte l'activité commerciale. Certaines enseignes disent voir leur chiffre d'affaires réduit d'un tiers.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch



De nombreux dealers quadrillent le quartier de la gare à Vevey, ici sur le parking de la poste (20.11.22). | C. Dervey - 24 heures

«C'est un climat qui dissuade certains clients de venir chez nous, en particulier des personnes qui se sentent vulnérables.» Comme la plupart des commerçants installés dans les environs de la gare, Baptiste François ne le cache pas: le deal de rue a un impact sur la marche de ses affaires. «Il n'y a pas de baisse de notre chiffre, mais il n'y a pas non plus le développement que nous souhaitons», expose le gérant de la Pharmacie de la Gare.

Facteur principal selon lui: un sentiment d'insécurité lié à la présence permanente de vendeurs de stupéfiants. «Une gare devrait être un lieu de libre-échange. Or ici, c'est tout le contraire: il y a ce climat qui règne, et ça freine la liberté de déplacement.»

Un constat que partagent les chauffeurs de taxi, dont les véhicules sont stationnés juste devant la pharmacie. «Certains de nos clients n'osent plus sortir sur la place de la gare, surtout la nuit, explique l'un d'eux. Ils nous demandent d'aller les chercher à Montreux.» Une situation qui, estiment-ils, provoque un manque à gagner de 40% à cet endroit.

Des loyers qui baissent

Quelques pas plus loin, c'est la rue des Communaux qui commence. Une petite artère arpentée par les dealers. Face à ce

ballet incessant, Elie Tamman ne décolère pas. «Ils sont là jour et nuit.» Ce courtier indépendant en immobilier est propriétaire de deux arcades qui s'étièrent le long de cette ruelle. L'une abrite le Sakura Sushi, l'autre le salon de coiffure Ciwan. Deux commerces qui, selon lui, font aussi les frais de ce climat d'insécurité. «Cela représente une perte d'environ 35%», nous confirme Khalil, le patron du salon.

Elie Tamman ne cache pas son inquiétude. «S'ils arrêtent leurs activités, ça sera sans doute très compliqué de les remplacer», craint celui qui, à 42 ans, a hérité ces locaux de son père il y a tout juste un mois. Des biens qui, au vu du contexte, perdraient de leur valeur, et pour lesquels il a consenti à une baisse du loyer de 20%.

En plus de ces arcades, il possède également deux appartements dans le même immeuble, dont le 3,5 pièces où il vit. «L'autre, un 2,5 pièces, est occupé par un locataire qui m'a demandé une baisse de loyer de 1'700 à 1'500 francs en raison de la situation. Mais il veut partir. Et là encore, j'ai peur de ne pas trouver quelqu'un d'autre.» Et de raconter qu'en décembre dernier, il a découvert sept ou huit dealers qui dormaient dans le local à vélos.

Surtout la nuit

Directeur de l'enseigne Alain Afflelou à l'avenue Paul-Céresole, entre la gare et la place du

Marché, Laurent Addor remarque lui aussi une baisse de fréquentation dans son enseigne. «Surtout en hiver, lorsqu'il fait rapidement nuit. Nous proposons à nos clients d'aller se parquer à Manor, mais c'est parfois compliqué pour eux de marcher jusque chez nous en raison de la présence de dealers.»

Pour Sabine Kaiser, co-présidente de la Société industrielle et commerciale de Vevey, ce sentiment d'insécurité est l'un des deux freins majeurs à l'activité des échoppes du centre-ville, l'autre étant la durée de parcage restreinte. «Conséquence, dit-elle, certaines personnes n'ont simplement plus envie de venir à Vevey.»



Propriétaire de deux arcades à la rue des Communaux, haut lieu du trafic de stupéfiants à Vevey, Elie Tamman craint pour l'avenir des commerces dans cette zone. | R. Brousoz

Comme l'a décidé le Conseil communal fin mars, la population veveysanne devrait bientôt se prononcer sur le projet de la Municipalité d'implanter une quarantaine de caméras de surveillance dans la zone de la gare et ses environs. Une bonne idée? «Ça peut valoir la peine d'en installer, mais autant que ça, je n'en suis pas sûre», estime Sabine Kaiser. La Veveysanne plaide plutôt pour une rue plus animée. «Les dealers n'aiment pas quand il y a de la vie.» Selon elle, il faudrait plus de lumière et une possibilité d'étendre les terrasses.

Marché déstabilisé?

Pour l'heure, seules les interventions policières semblent avoir un peu d'effet contre le trafic. À la tête de l'Hôtel Astra, établissement qui a pignon sur gare, Nicolas Ming a pu l'observer. «Depuis quelques semaines, ça s'est un peu calmé. On a l'impression que les agents parviennent à déstabiliser le marché, du moins pendant quelques heures.»

Une présence qu'Elie Tamman souhaiterait permanente. «Il faudrait mettre des policiers ou des agents de sécurité 24 heures sur 24. À terme, je suis sûr que le deal disparaîtrait de la zone.» Pour se déplacer où? Ça, c'est une autre histoire...

Un règlement pour mieux protéger le cœur historique



Afin d'avoir une base légale, les autorités veulent inscrire les commerces au rez-de-chaussée dans le plan d'affectation de la Vieille-Ville. | N. Desarzens

Vevey

Dernier cadran à devoir se doter d'un plan d'affectation, le quartier de la Vieille-Ville est actuellement mis à l'enquête publique jusqu'au 11 mai.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

C'est un nouveau coup de fouet dans l'aménagement de la ville. Avec la prochaine mise à l'enquête des plans d'affectation des quartiers de Plan-Dessus (nord-ouest) et de Plan-Dessous (sud), actuellement en cours de révision, suivi par le quartier de Charmontey, les autorités continuent leur mise à jour urbanistique.

C'est désormais au tour du centre historique d'être révisé. Une actualisation nécessaire, puisque la dernière révision remonte aux années 1950. Cette mise à l'enquête complémentaire comble deux lacunes de la zone conservatoire, dite «zone réservée».

«Constatant que les rez-de-chaussée des commerçants étaient insuffisamment protégés par cette zone réservée, il a été décidé de faire une enquête complémentaire», détaille le municipal chargé de l'urbanisme Antoine Dormond. Objectif à terme: rénover les biens en Vieille-Ville, petit à petit.

Protéger les commerces

Ruelles piétonnes où il fait bon flâner, avec son lot de commerces

et de vitrines achalandées, la Ville veut un règlement plus clair, afin d'éviter la création de logements au rez-de-chaussée. «Nous souhaitons privilégier les activités commerciales, poursuit l'élu écologiste. En inscrivant cette mesure dans le plan d'affectation de la zone, cela nous permet d'avoir des bases légales.» De quoi se prémunir de toutes vellétés de propriétaires.

Outre l'activité des rez-de-chaussée, la Ville veut aussi supprimer l'interdiction de créer des places de parc dans le cadran. Une «subtilité administrative», selon le municipal. Car en cas d'impossibilité par un propriétaire de réaliser une place sur sa parcelle, ce dernier doit payer une taxe unique à la Commune dans un fonds de compensation. Fonds qui peut ensuite être utilisé par les autorités pour créer des places proches sur le territoire communal.

Sans opposition concernant cette mise à l'enquête complémentaire, le règlement de cette zone réservée devra encore passer devant le Conseil communal d'ici à l'automne.

Bambins et aînés sur un même site

Chardonne

Une crèche-garderie de 44 places ouvrira ses portes à la rentrée d'août en aval de l'EMS La Maison du Pèlerin, étoffant l'offre du Réseau d'accueil de jour des communes du Cercle de Corsier.

Priska Hess
redaction@riviera-chablais.ch

«C'est une grande chance de pouvoir construire une garderie si rapidement. Il n'y a eu qu'une opposition, levée, lors de l'enquête

publique, et le projet a été validé par le Canton sans contretemps», se réjouit Gilbert Cavin, municipal à Chardonne et membre du comité de direction de l'ASICC (Association Intercommunale Enfance et Jeunesse du Cercle de Corsier) qui gère le Réseau d'accueil de jour des communes de Corseaux, Corsier-sur-Vevey, Chardonne et Jongny.

D'une capacité de 44 places, la structure accueillera les bébés dès 3 mois et les enfants jusqu'à 4 ans. Elle prendra place dans un bâtiment annexe de l'EMS du Mont-Pèlerin, en aval de l'édifice historique. Elle étoffera l'offre de l'ASICC, qui dispose pour l'instant de deux lieux d'accueil préscolaire, pour une liste d'attente de 130 enfants.

«La Maison du Pèlerin, qui voulait revaloriser cette annexe dédiée au logement du personnel, nous avait contactés il y a quatre ans, au

moment même de la dissolution du Réseau REVE, qui nous obligeait à créer notre propre réseau. C'était donc idéal», commente l'édile.

Le projet est financé par un prêt de 2,6 millions octroyé par la Commune de Chardonne à la Maison du Pèlerin et cautionné



Les aménagements intérieurs de la crèche-garderie s'inspireront de la forêt avoisinante. | Architectum sarl

par les Communes du Cercle, avec amortissement sur 20 ans, au taux de 1% «pour pouvoir proposer un loyer correct», soit 130'000 frs par an à la charge des quatre Communes.

Réunir les générations

Le chantier, en cours, s'achèvera cet été. Le site, à proximité immédiate de la forêt, a inspiré les aménagements intérieurs, sur le thème du bois. Des projets intergénérationnels sont-ils en vue? «Oui, notre Réseau et l'EMS partagent cette volonté», souligne Gilbert Cavin. Directeur de la Maison du Pèlerin, Jean-Luc Andrey confirme: «Il ne s'agit pas de vivre chacun de son côté! Réunir les générations sera bénéfique pour tous. La joie et l'énergie des enfants d'un côté, les histoires et la disponibilité de l'autre,

promettent de belles rencontres.» La cuisine de l'EMS fournira les repas aux enfants et son service de maintenance s'occupera du nettoyage de la crèche.

Côté personnel, 13 à 18 personnes devront être engagées. «Nous avons notre nouvelle directrice et recrutons des éducatrices et éducateurs de la petite enfance. La tâche est difficile, car le marché est extrêmement tendu, avec en plus des barèmes de rémunération très bas dans notre canton», déplore Céline Murisier, présidente de l'ASICC et municipale à Jongny.

Un autre espace d'accueil de la petite enfance devrait voir le jour fin 2027 sur le site scolaire de cette commune, alors que le projet d'EMS et garderie à Corseaux est toujours bloqué par un recours au Tribunal fédéral.

La buvette de l'Arsat, cette fois, c'est fini

Les Mosses

L'emblématique établissement de la station a définitivement fermé le 15 avril dernier. Il sera rasé en raison de la protection du marécage. Reportage lors d'une dernière journée riche en émotions.

Laurent Grabet

redaction@riviera-chablais.ch

«Cette buvette, c'était un peu notre bébé, nous qui n'avons pas eu d'enfant. Devoir la fermer après 30 ans de bonheur me déchire le cœur!», confie Thérèse Mermod sous l'œil attendri et dans les bras accueillants de son mari Paul-André, dit «Pollux», 64 ans. Il pleut sur les Mosses et dans les cœurs en ce mardi 15 avril. Les derniers névés fondent inexorablement et avec eux un morceau du patrimoine local. «Fermeture définitive. Nous avons le cœur lourd pour nos clients, pour notre station et pour nous», indique une gigantesque banderole déployée devant la Buvette de l'Arsat.

Cette dernière journée sera riche en larmes. Tristesse, gratitude et colère s'entremêlent, car il n'y aura pas de résurrection pour l'icône de l'établissement du domaine skiable. L'ordonnance sur la protection des sites marécageux doit être respectée, tout comme la convention signée entre le tenancier, Pro Natura et le Canton dix années auparavant. La buvette est en effet située dans un marécage

protégé d'importance nationale et il avait été convenu qu'à la retraite de Pollux, elle serait fermée et détruite (voir édition 193, 5 mars 2025).

« Cette buvette avait une âme »

Nous y sommes et des habitués viennent rendre un dernier hommage à ce lieu apprécié et à ses tenanciers. La plupart ne sont pas tendres avec Pro Natura. «C'est à cause d'eux qu'on en est arrivés là et ils ne comprennent pas que l'écologie, c'est aussi et avant tout la défense de l'Homme et de son droit de vivre là où il est né!»

«Cette buvette a une âme. Les habitués comme les personnes de passage aimaient s'y retrouver dans l'amitié, le partage et la chaleur humaine. C'est un peu du meilleur du monde d'avant qui s'en va avec cette buvette. Un monde où le respect passait avant le profit...», résume avec pudeur Yves Boillat, monté en ce jour livrer les dernières boissons. Une table d'une vingtaine de personnes a en effet été réservée pour ce midi. «Ils viennent



La buvette de l'Arsat vient de fermer après 30 ans d'activité et sera rasée prochainement pour permettre de revitaliser le marécage protégé d'importance nationale. | L. Grabet

chaque année en famille célébrer un anniversaire», précise Pollux. La chose en dit long sur l'attachement à cette buvette ne payant pas de mine, mais offrant de délicieux plats du terroir à prix abordables, mais aussi, et peut-être surtout, une atmosphère où amitié et partage sont des valeurs cardinales.

Sandrine, Michel et Véro, trois des employés cumulant à eux tous près de 50 ans d'ancienneté ici, peinent à ravalier leurs larmes. Thérèse Mermod, elle, les

laisse couler lorsque Coco, le fleuriste du village, vient lui livrer un magnifique bouquet en guise de cadeau d'adieu. La sexagénaire, assistante sociale de formation, a connu son mari ici même voici 28 ans, alors qu'elle escortait des groupes de personnes en situation de handicap dans leurs séjours ressourçants à la montagne.

L'heure de digérer

Son mari s'est impliqué corps et âme dans le projet au point

de rénover les lieux lui-même à l'époque. L'hiver 2024-2025 a été paradoxalement l'un des meilleurs en 30 ans d'activité. «Plus de 16'000 repas ont été servis à l'Arsat. Soit une moyenne de 180 par jour d'ouverture!», récapitule Paul-André Mermod. Dans ces conditions, trouver un repreneur n'aurait pas été difficile pour les tenanciers, qui auraient rêvé avant cela de «jouer les prolongations pendant deux ou trois ans». Deux personnes se sont même manifestées pour racheter

et démonter le bâtiment avant de le remonter ailleurs.

Après quatre mois de travail sept jours sur sept de 5h à parfois 22h et avoir récupéré ce qui pouvait l'être dans leur chère buvette, les Mermod s'offriront une escapade en France «pour digérer tout ça». Puis, dès le 20 mai, le couple sera de retour au Restaurant du Lac Lioson pour préparer leur antépénultième saison estivale dans ce bel enracinement d'où finissent inmanquablement par jaillir tant de bons fruits.

En bref

OLLON

Un nouveau candidat en course

En plus de la socialiste Julia Macheret et du PLR Berat Memaj, un nouveau candidat aux élections complémentaires à la Municipalité a été dévoilé ce mardi: l'indépendant Brett Barillon. Ce restaurateur de 39 ans se présente sous la dénomination de sa liste «Les Voix du Milieu». Le premier tour de l'élection se déroulera le 18 mai. **LME**

BEX

La vidéosurveillance bientôt adaptée?

Le Conseil communal se prononcera prochainement sur une modification du règlement communal sur l'utilisation de caméras de vidéosurveillance. Le changement, copié-collé de la loi vaudoise, vise à «garantir la sécurité des personnes et des biens, d'éviter la perpétration d'infractions sur un certain lieu, de contribuer à la poursuite et la répression d'infractions». **CBO**

ART EN PLEIN AIR

Une présidence à la tête d'Aillyos

L'exposition estivale en plein air de sculptures dans les Alpes vaudoises a une nouvelle présidente. Jean-Marc Udriot, syndic de Leysin, a passé la main à sa collègue de Municipalité Laurence Habegger. Cet événement annuel est une initiative de trois Offices du tourisme fusionnés, d'où son nom Aillyos: «Ai» pour Aigle, «Ly» pour Leysin et «Os» pour Les Mosses. **KDM**

Une Jeunesse qui rassemble toute une région



Afin de célébrer son 10^e anniversaire, le comité d'organisation prévoit un week-end de festivités avec divers concerts, un bal, ainsi que plusieurs animations pour les familles et sociétés locales. | DR

Vionnaz

Au fil de sa jeune histoire, la Jeunesse du village chablaisien a su aller chercher des membres au-delà de ses frontières. Ce week-end, elle célèbre ses dix printemps avec de nombreuses activités.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch

Tout commence en 2014, lorsqu'un groupe de jeunes de Vionnaz fait part de son envie de plus d'animation dans le village. Avec un certain ras-le-bol d'être contraints de se déplacer dans les villes limitrophes, comme Aigle ou Monthey, pour trouver des événements.

À l'écoute, la Commune organise une table ronde pour identifier leurs besoins. Et très vite, une évidence s'impose: il leur manque un lieu de rencontres. Un local leur est alors attribué en 2015 dans les abris PC. La Jeunesse de Vionnaz voit le jour. À l'époque, c'est la seule du genre dans la région. Elle attire des jeunes de Collombey-Muraz, Vouvry ou encore Monthey.

Expérience accumulée

Co-fondateur de la Jeunesse, Nathan Veuthey (26 ans) n'est plus actif dans le comité depuis plus d'une année. Il a néanmoins tenu à rejoindre le comité d'organisation en tant que président pour cette célébration.

«Au-delà des liens créés, c'est aussi les compétences qu'on a acquises au sein de la Jeunesse qui m'aident encore aujourd'hui dans la vie quotidienne ou professionnellement: mettre sur pied des projets de A à Z, gérer

des équipes, trouver un consensus, gérer des budgets, etc.», liste ce doctorant en énergie hydraulique à l'EPFL.

Parmi ses nombreux souvenirs, il se rappelle de cette fresque collaborative effectuée en 2021, où les habitants s'étaient rassemblés pour repeindre le mur du préau de la salle des Fontanies. Une œuvre à l'image du village, intégrant la nature, la montagne et surtout le cerf, l'emblème de la commune.

«On n'avait pas pu fêter le cinquième anniversaire à cause du Covid, donc cette fois, on compte bien marquer le coup», se réjouit le Vionnérou. Ce samedi, l'heure sera à la fête à la salle des Fontanies avec trois concerts, entre années 80 et pop rock, suivis par un DJ. Le lendemain, le dimanche sera, lui, sous le signe de la convivialité intergénérationnelle et familiale avec barbecue, fanfare et animations pour enfants.

« Depuis longtemps, il fallait que ça bouge ! »



Pour la directrice, il va falloir mieux affirmer le positionnement du secteur métallurgique | Tech-laser



L'usine de Villeneuve fabrique des plaques et des composants métalliques de précision dans la construction, l'industrie des machines, la technologie ou la mobilité. Tech-laser représente actuellement une trentaine d'emplois | LDD

Villeneuve

À contre-pied des réactions actuelles, la directrice de Tech-laser Barbara Depraz estime que la guerre commerciale de Donald Trump fait avancer les affaires et représente une opportunité.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

«Il va maintenant falloir absolument repositionner notre industrie, de manière concrète, efficace, et la mettre en valeur.» Malgré l'incertitude provoquée par la politique américaine, le message de Barbara Depraz est clair. À la tête de Tech-laser Sandoz SA, la directrice générale de cette société de découpe industrielle et de tôlerie n'est pas dans la sidération ou l'attentisme. Au contraire, elle en appelle plutôt à l'action volontariste.

Si elle ne démarque pas elle-même sur le marché américain, l'entreprise reste concernée par l'impact des taxes douanières

annoncées. Fleuron de la découpe et du travail du métal, Tech-laser est un chaînon clé pour des entreprises de tous les secteurs industriels qui exportent.

«La situation est très troublante. J'entends beaucoup d'inquiétudes, d'incertitudes chez nos clients et il y a donc des commandes qui sont actuellement suspendues ou en latence», indique Barbara Depraz.

La particularité de Tech-laser? «Travailler pour tout le monde industriel.» L'entreprise métallurgique fabrique en effet des plaques et des composants métalliques de précision dans

quatre secteurs aussi différents que la construction, l'industrie des machines, la technologie ou la mobilité. Des pièces métalliques qui se retrouvent tant dans les trains que les bateaux, les vélos ou les drones.

Défendre un savoir-faire

«Nous avons ainsi l'avantage d'avoir une vision globale», relève la directrice. C'est pour cela que Barbara Depraz a une réaction un peu à contre-courant. Elle réagit de manière pragmatique, par rapport à ses craintes pour la détérioration de l'industrie métallurgique en Suisse. «Même s'il agit d'une manière que je ne valide pas, le président américain initie un changement et fait bouger les choses», considère Barbara Depraz. Dans un contexte où «notre industrialisation n'est pas sur la bonne pente et perd du terrain chaque année, depuis longtemps déjà, voilà quatre ou cinq ans qu'il fallait que ça bouge!»

La directrice de Tech-laser se montre particulièrement critique envers la réaction politique. «Cela fait six mois que

l'on savait ce qui allait arriver. Mais tous ont attendu, et maintenant ils s'affolent. Le chemin pris par l'Europe est en outre peu encourageant.» Pourtant, il est temps d'agir, selon cette femme d'affaires très engagée dans la défense professionnelle du secteur. «Qu'est-ce qu'on met concrètement en place pour la suite? Qu'est-ce qu'on fait pour réutiliser le savoir-faire des centaines d'emplois qui vont rester sur le carreau? Je suis inquiète pour le futur de notre industrie.»

Revaloriser la branche

En Suisse, les difficultés économiques des sidérurgies de Stahl Gerlafingen (SO) et de Swiss Steel, à Emmenbrücke (LU) ont notamment montré que la situation de l'industrie métallurgique est mauvaise. Comme Barbara Depraz l'a récemment souligné dans un entretien qu'elle a eu avec le conseiller fédéral Guy Parmelin, il va falloir mieux affirmer le positionnement de ce secteur, «qui n'est pas toujours reconnu, qui a peu de moyens et n'est pas soutenu». Face au

manque d'action, de volonté et de visibilité, la cheffe d'entreprise de marteler: «Il faut y aller. Et maintenant!»

L'aide directe en faveur des entreprises sidérurgiques, votée en décembre dernier par les Chambres ne constitue-t-elle pas un signe favorable? La cheffe d'entreprise reste prudente par

rapport aux effets d'annonce. «Il est réducteur de n'attendre que des solutions de financement. Les soutiens professionnels à apporter sont multiples et variés. Il s'agit de tout mettre en œuvre pour revaloriser ce secteur, affirmer son positionnement et promouvoir sa capacité d'innovation.»

Une entreprise phare

Fondée en 1989 par Jacques Sandoz, la société Tech-laser s'est ensuite établie dans la zone industrielle de Villeneuve dès 1998. Elle s'y est bien agrandie et a développé plusieurs processus de certification de qualité. Spécialisée dans la découpe métallique de plaques d'acier, d'innox ou d'aluminium, l'entreprise assure le travail intégral de la tôle, notamment le poinçonnage, gravage, pliage, assemblage, soudage et finitions de pièces, dont les dimensions peuvent aller jusqu'à 4 mètres. Intégrée depuis 2020 au groupe français Robert, actif dans tout le négoce de l'acier, elle a été rejointe, en mars dernier, par l'entreprise De Regibus, située à Villars-Ste-Croix. Celle-ci emploie une dizaine de personnes, tandis que l'usine Tech-laser de Villeneuve représente actuellement une trentaine d'emplois.

Taxer les cyclistes, un débat à contresens ?

Mobilité

En mars dernier, la conseillère nationale zurichoise Nina Fehr Düsel a déposé une motion pour la réintroduction d'une vignette à vélo. Plusieurs élus locaux se prononcent sur cette proposition.

Liana Menétréy
lmenetrey@riviera-chablais.ch

Souvenez-vous de cette vignette que l'on collait sur son cadre de vélo au retour des beaux jours. Supprimée depuis plus de dix ans, elle pourrait bien faire son retour, plutôt sous forme numérique.

Face à l'extension des infrastructures cyclables, la droite zurichoise estime qu'il est temps que les cyclistes mettent la main à la poche. La conseillère nationale UDC Nina Fehr Düsel a déposé le 17 mars dernier une motion pour une taxe annuelle de 20 francs par cycliste,

actuellement en étude à Berne. Aberration pour certains, équité pour d'autres. Qu'en est-il des élus de notre région?

Coût administratif et bureaucratie

Pour le Montreusien Romain Pilloud, président du parti socialiste vaudois et secrétaire général de la section vaudoise de l'Association transports et environnement (ATE), cela revient à rouler à contresens. Il rappelle qu'à l'origine, la vignette vélo n'était pas une taxe d'usage, mais servait d'assurance RC. «Ce débat repose sur de fausses croyances: non, les cyclistes ne roulent pas <gratuitement>», défend-il.

En tant que contribuables, les amateurs de la petite reine financent déjà les routes via leurs impôts, comme tout un chacun. Selon Romain Pilloud, les cyclistes feraient même économiser la collectivité (coûts liés à la santé moindre et pollution minimisée). En effet, le dernier rapport de l'Office fédéral du développement territorial révèle que «la pratique du vélo rapporte à la société, en moyenne, 25 centimes par kilomètre parcouru, tandis que la voiture motorisée individuelle coûte 17 centimes à la société».



L'ancienne vignette vélo servait comme police d'assurance RC, non pas comme taxe d'usage. | Adobe Stock

Moins de pollution, meilleure santé, moins de bruit, moins de bouchons – autant de raisons, selon le député socialiste, de ne pas «mettre des bâtons dans les roues des cyclistes». D'autant plus que la stratégie actuelle du Canton est de passer de 2% des déplacements à

vélo à 10% en 2035. «Et puis, soyons honnêtes, le coût administratif et toute la bureaucratie qu'implique cette vignette risquent d'annuler les recettes générées.» Raison principale pour laquelle ce timbre adhésif a été supprimé en 2012. Romain Pilloud s'interroge

notamment sur l'impact qu'une telle taxe aurait sur le cyclotourisme, important dans la région.

Taxe abusive

Du côté de la droite, Dylan Karlen n'adhère pas non plus à la proposition de sa camarade de parti.

Le président de l'UDC Chablais estime cette taxe abusive, les infrastructures de transport étant déjà financées par l'impôt. «Si l'on suit cette logique, demain on demandera une vignette pour les piétons afin de financer la construction des trottoirs... Cela devient de plus en plus liberticide», clame-t-il.

Quant à Patrick Bertschy, il estime qu'au vu du développement des infrastructures pour vélo, les cyclistes doivent contribuer. Il cite pour exemple l'itinéraire de 12 km «Vélocac». Ce dernier doit relier Vevey à Villeneuve avec un axe cyclable sécurisé ininterrompu à l'horizon 2033 (voir édition 142, 21 février 2024).

Le vice-président du PLR Vevey se base sur le principe d'équité, ainsi que d'utilisateur «pollueur-payeur». Toutefois, il s'oppose à la proposition actuelle en tant que telle. Plutôt qu'annuelle, Patrick Bertschy envisage une taxe au moment de l'achat du vélo. «Si quelqu'un qui paie un vélo 3'000 francs n'a pas 20 francs à mettre, c'est purement de l'égoïsme», renchérit-il. Pour l'heure, seul le Conseil fédéral est maître du guidon. Reste à savoir si la proposition déraillera, crèvera en route ou passera à la vitesse supérieure.

Les jeunes Valaisans sont à bloc



Le bloc consiste en un chemin de prises à faible hauteur, sans corde d'assurage. | AVES

Escalade

Ce dimanche, Monthey accueille le Championnat valaisan de bloc U9 à U17. Un événement qui vient souligner l'effervescence rencontrée par cette discipline.

Patrice Genet
redaction@riviera-chablais.ch

C'est l'une des trois épreuves de l'escalade sportive – avec celles de difficulté et de vitesse – et sans doute la plus complète. Mariant technique, force physique et capacité de planification, le bloc – chemin de prises à faible hauteur, sans corde d'assurage – a fortement contribué à populariser ce sport, testé au JO de Tokyo en 2020 et officiellement olympique dès les Jeux de Los Angeles en 2028.

Alors qu'il célèbre cette année sa troisième édition, le Championnat valaisan de bloc sera pour la première fois mis sur pied pour les jeunes uniquement, des U9 aux U17. Organisatrice de la manifestation, l'Association valaisanne d'escalade sportive (AVES) invoque sur son site Internet des raisons budgétaires. «Nous essayons de professionnaliser ces championnats et cela devient de gros événements, voilà pourquoi la compétition pour les adultes a été mise en suspens cette année», complète son président Sébastien Guéra.

Engouement croissant

Ce dimanche, ce sont en effet quelque 120 jeunes qui sont attendus à la Vertic-Halle à Monthey, illustrant la popularité nouvelle acquise par ce sport. Une conséquence de l'«olympisation»? Pas uniquement, semble dire le Martignerain, qui est notamment entraîneur au Centre

régional Valais et entraîneur à Swiss Olympic. «C'est un peu plus médiatisé et cela peut donner envie d'entrer dans un club et d'essayer.»

Mais davantage que l'olympisme, «c'est plutôt l'effervescence liée à l'ouverture des lieux d'escalade qui joue ici; on peut pratiquer l'escalade toute l'année et ça se démocratise, des gens créent des clubs, des offres de cours; tout cela suscite un engouement». De plus en plus de structures ouvrent en outre des «groupes compétition» et l'enthousiasme pour la discipline rejaillit sur les compétitions elles-mêmes: face au succès des épreuves de Coupe suisse, un Championnat romand s'est créé l'an dernier.

«Comme les autres disciplines de l'escalade, le bloc se pratique historiquement plutôt en extérieur; et comme les autres disciplines également, elle a su se faire «spectaculaire pour le public, note Sébastien Guéra. On a réduit de 6 à 5 minutes le temps maximum de réalisation d'une voie et on retrouve notamment des jetés et des mouvements à l'horizontale.» Si seuls les meilleurs jeunes arriveront en finale, la compétition de ce week-end est ouverte à toutes et tous, moyennant finance d'inscription et licence cantonale (10 francs), toutes deux disponibles en ligne et sur place.

valais.escalade-sportive.ch

Championnat valaisan de bloc pour les jeunes, Vertic-Halle, Monthey (route du Triboulet 10), dimanche 4 mai. Catégories U9, U11 et U13 le matin dès 8h; catégories U15 et U17 l'après-midi dès 13h. Inscriptions en ligne ou sur place.



Scannez pour ouvrir le lien

Alain Rohrbach a le football collé aux crampons



Au côté de Bernard Challandes, ancien entraîneur des M21 suisses, de l'Arménie et du Kosovo. | DR

Troistorrents

Commentateur phare de la chaîne privée blue Sport, le quinquagénaire vit et vibre pour le ballon rond. Aujourd'hui, il parcourt la Suisse et l'Europe pour couvrir de grandes affiches footballistiques.

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

Alain Rohrbach a réalisé son rêve de gosse: devenir journaliste sportif. Ce Bernois d'origine a tout d'abord suivi avec ferveur le hockey durant des années en assurant les commentaires durant les week-ends pour *Radio Jura bernois*. Ce qui l'a conduit, dès l'âge de 18 ans, à fréquenter les patinoires les plus pittoresques de Suisse romande.

Après un parcours professionnel à La Poste, puis dans les assurances, Alain Rohrbach revient finalement à ses premières amours, tout d'abord à Teleclub, puis à blue Sport depuis 2016. Aujourd'hui, il est directeur adjoint de cette chaîne spécialisée. Ce Chorgue qui «vit sport» depuis sa jeunesse est devenu une voix atypique et appréciée dans le paysage médiatique sportif.

Actuellement, il commente les matches dans les plus grands stades d'Europe. Peu de journalistes ont l'occasion de saisir cette opportunité dans une carrière. Et Alain Rohrbach en est bien conscient: il a de la chance.

S'il apprécie tant de vivre ces moments en direct avec des équipes prestigieuses qui jouent seulement à quelques mètres – comme le récent Arsenal – Real Madrid à Londres, ou les matches de Super League en Suisse – il sait aussi que ce métier est prenant au niveau de l'énergie. «Je vis à 100 à l'heure!», concède-t-il. Les calendriers des diverses compétitions de football sont soutenus pour les joueurs, mais aussi

pour ceux qui commentent leurs performances.

Comprendre l'humain

Sa passion pour le foot, Alain Rohrbach la vit avec un profond respect pour tous les acteurs de ce sport. Ce milieu le lui rend bien, lorsque joueurs et entraîneurs viennent lui confier leurs réactions au bord du terrain ou sur le plateau de télévision. S'il reçoit beaucoup de messages agréables – «Les messages négatifs sont rares», confie-t-il – c'est peut-être parce qu'il exerce son métier avec beaucoup de professionnalisme. Notamment en allant à la rencontre des acteurs en dehors des matches officiels: lors des rencontres d'entraînement, des camps de préparation, etc. «Lorsque tout le monde est plus détendu et plus disponible, des liens se créent.» Ce qui ne l'empêche pas d'être critique et d'avoir des mots durs à l'encontre d'un joueur ou d'une équipe en cas de mauvaise performance le jour du match.

Cette proximité lui permet de récolter plus facilement confidences et états d'âme. Car le foot, c'est aussi ça, comprendre l'humain au-delà de la tactique ou de la technique. «Avant de faire du journalisme sportif mon métier, j'ai travaillé dans divers milieux. Le côté humain y a toujours été très important pour moi», souligne le commentateur.



Au micro avec Guillaume Hoarau, consultant de blue Sport pour la Ligue des champions et ancien joueur du PSG et de Young Boys. | DR

Divertir avant tout

Au micro, le résident de Troistorrents s'est construit un style bien à lui. Si sa sobriété chaleureuse plaît autant, c'est qu'il pense avant tout aux téléspectateurs. «Quand ils regardent un match à la TV, ils veulent se divertir. C'est donc à nous de nous adapter, quelle que soit la physionomie de la rencontre. Lorsqu'elle est palpitante, c'est relativement facile, mais lorsqu'elle est ennuyeuse, nous devons trouver des stratégies. Nous pouvons apporter des éléments d'information en glissant une anecdote, un souvenir par exemple.»

Alain Rohrbach, lui, ne récite pas ses fiches ou ne noie pas ses commentaires avec de nombreuses statistiques. «Il faut savoir improviser. Je préfère donner la priorité à la créativité et à la spontanéité.» Il travaille aussi régulièrement avec un consultant lors des matches. Ce n'est pas toujours le même et le journaliste doit veiller à ce que le binôme se complète. Le fait d'avoir été longtemps joueur – il a terminé sa carrière comme vétéran au FC Monthey – et qu'il possède une licence avancée d'entraîneur sont des cartes qui l'aident au quotidien dans l'exercice de son métier. Elles lui apportent une légitimité et une facilité d'échange avec ses interlocuteurs. Une aisance qui se ressent à l'antenne, pour le plus grand plaisir des téléspectateurs.

Sportif dans l'âme

Si Alain Rohrbach «vit foot», il trouve néanmoins le temps d'être un grand sportif lui-même. Il affectionne tout particulièrement le triathlon et le marathon – il en a déjà disputé cinq – et aussi l'Ironman. Il compte en concourir cette année en Italie. Il n'y a toutefois que pendant ses vacances – qu'il faut caler dans les rares périodes sans compétitions – qu'il débranche totalement. Des interruptions nécessaires lors desquelles sa compagne veille à l'éloigner de toute nouvelle concernant le foot.

La minute top chrono

Qui sera le futur vainqueur de la Ligue des champions?

– Arsenal.

Et le prochain champion de Suisse?

– Le FC Bâle.

Votre joueur suisse préféré?

– J'en ai deux! Ardon Jashari et Dan Ndoye, l'avenir de la Nati.

Et sur le banc, quel coach?

– Fabio Celestini.

... et parmi les entraîneurs à l'étranger?

– Pep Guardiola (Manchester City), Simone Inzaghi (Inter Milan), et Mikel Arteta (Arsenal).

L'équipe de Suisse se qualifiera-t-elle pour le prochain mondial?

– Ce sera difficile! Tout dépendra de la forme et de l'état d'esprit de ses leaders.

Votre équipe de cœur?

– Le FC Sion. Mais avec cette équipe, je suis devenu fataliste (souple).

Un match qui vous a marqué?

– En 2019, Liverpool avait remporté la Ligue des champions. En demi-finale, le club de la Mersey avait battu Barcelone 4-0 à Anfield après avoir perdu 3-0 à l'aller!

Oser raconter des histoires en public

Vevey

Nouvelle venue sur la scène littéraire, la Clamerie propose des lectures de textes sur scène. Un rendez-vous qui met en valeur l'oralité et le partage du verbe.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Parlez évidemment bien dans le micro. Avant de prendre la parole, adressez un petit signe au technicien, Jad, afin de baisser la musique.» En maîtresse de cérémonie, Anne-Laure Ubaud accueille avec douceur et gentillesse les clameurs inscrits à cette troisième édition. Si le timbre de voix de la poétesse veveysanne trahit une certaine tension, ce signe de vulnérabilité a mis à l'aise la dizaine de participants, tout autant angoissés à l'idée de s'exprimer devant un public.

«Et surtout, prenez du plaisir à lire vos textes, ce n'est pas un concours», rappelle son acolyte Charlotte Dechristé. Samedi soir 29 mars au Pop-up store 31, une cinquantaine de personnes sont venues écouter douze récitant aux horizons et aux parcours variés. Pour rythmer les passages, deux artistes plus confirmées ont été invitées. Ainsi la performance de l'humoriste genevoise Quitterie Dulau a laissé place à la lecture de Maria Rodrigues, 19 ans, l'une des plus jeunes de la soirée à fouler les planches pour la première fois. «J'ai l'impression que mon texte ne sera pas à la hauteur. C'est stressant», nous a-t-elle glissé avant de prendre le micro.

Une première aussi pour l'artiste pluridisciplinaire veveysanne Charlotte Olivieri. «C'est un sacré défi de déclamer un texte sur scène, face à un public. On se retrouve dans une posture de sur-vulnérabilité! Cette expérience me pousse à travailler mon écriture sous d'autres formes.»

Interrompue par le volume de la musique et l'éclairage tamisé, la maîtresse de cérémonie reprend alors la parole. «Merci d'être si nombreux ce soir. Vous avez bravé l'éclipse solaire pour



Ouverte pour plumes confirmées comme néophytes, la Clamerie souhaite stimuler la scène littéraire et l'art de la lecture à voix haute. | M. Savoy

célébrer la poésie!» Pour ce nouveau volet, les artistes avaient deux contraintes: le thème du désenchantement, lié au Printemps de la poésie qui se terminait à la fin du mois de mars, et ne pas dépasser cinq minutes de temps de parole.

Premières soirées complètes

Ce lieu se veut fédérateur, il rassemble au nom de l'amour des mots et de leur force politique et poétique. «Nous souhaitons vraiment encourager les premières fois au micro, afin de créer une émulation autour de la lecture à voix haute, qui est un art à part entière», enchaîne Charlotte Dechristé. Un espace de rencontres également, entre amateurs et auteurs plus confirmés. «L'écriture est une pratique solitaire, complète la troisième

fondatrice Élodie Lopez. Ici, nous tissons des liens autour d'un amour commun de la littérature.»

Si ce troisième rendez-vous n'a pas eu besoin de recourir à un appel à textes, c'est parce que les organisatrices sont débordées par les nombreuses sollicitations. Elles renoncent d'ailleurs à avoir une liste d'attente. «C'était infini, nous n'avons pas assez de dates pour éponger les participants qui voulaient participer aux éditions précédentes», explique cette ancienne enseignante de français.

Fortes de trois éditions, les trois Veveysannes veulent désormais passer à la vitesse supérieure. «Nous aimerions pouvoir pérenniser l'événement, défrayer les artistes invités et nous rémunérer par la même occasion, précise celle qui est aussi chroniqueuse sur les ondes.

Il est important de rappeler que la culture a de la valeur.»

Grâce au prêt de matériel du Théâtre L'Oriental, et la modique somme de 10 francs pour l'entrée, les organisatrices parviennent à couvrir leurs frais.

La force de l'oralité

Conçue comme un espace libre pour tous les genres littéraires, la Clamerie souhaite privilégier le texte, «sans tomber dans la grandiloquence», précise Charlotte Dechristé. Car l'objectif est bien de susciter et de stimuler le plaisir de dire et d'écouter des histoires.

«L'oralité est encore plus importante dans notre monde digital désincarné. C'est une dimension de partage direct avec le public. Afin que les mots trouvent leurs destinataires et puissent susciter des discussions et des réflexions, c'est magique! Nous sommes à chaque fois surprises de la qualité des différents textes.»

www.leboutdumonde.ch/programme/
Après deux premières soirées au Bout du Monde, la Clamerie renouera avec ce café-scène le jeudi 1^{er} mai.



Scannez pour ouvrir le lien

Le son épique du roi Duncan



Verve pop et synthé barré: Boris Degex, Coralie Vollichard et Paul Berrocal (de g. à d.) narrent des combats ordinaires. | A. Frager

Vevey

Après son premier EP, le groupe «Don't Kill Duncan» récidive avec «Here/Everywhere». À déguster dès le 15 mai sur les plateformes d'écoute.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Parler de la fin du monde, ça passe mieux sur des rythmes pop!» Peu avant le concert, le chanteur et guitariste Paul Berrocal donne le ton. Comme une dragée couleur lavande, lui et ses deux acolytes croquent la mélancolie pour mieux déjouer la déprime.

Abordant des thèmes intimes, comme l'enfance, la rupture amoureuse ou la mort, «Don't Kill Duncan» propose à son public une bonne dose pop pour s'élaner dans les airs. Avec une quinzaine de compositions à son répertoire, ce trio veveysan fondé en 2018 s'appête à sortir un nouvel EP. De quoi partir à l'assaut des scènes, clubs et théâtres de Suisse et d'ailleurs.

Épopée musicale

Avec des cordes qui claquent et des voix qui percent les nappes sonores, «Don't Kill Duncan» a fait trembler les murs du Rocking Chair (RKC) jeudi dernier lors d'un concert de fin de résidence. Harmonies épurées, transitions fluides: le groupe a mis à profit les conseils de son label Château pop.

«Je leur ai suggéré quelques conseils d'arrangements et de production et je suis très content, car je vois la différence! Leur set a désormais une bien meilleure assise et un très bon son», explique le fondateur du label Mathieu Rohrer.

Si leurs compositions procèdent d'une recherche d'harmonies mélodiques et chorales où les voix et les sons s'entrelacent, «l'aspect héroïque des titres se perçoit notamment dans

l'ampleur donnée aux chœurs», ajoute le percussionniste Boris Degex.

Avec l'envie commune de tester un concept électro, armés de leurs seules voix, de guitares et de percussions électroniques, les trois acolytes décident de se baptiser «Don't Kill Duncan». Un hommage à «Macbeth» de William Shakespeare, tel un clin d'œil à leur amour respectif de la scène, teintant leurs compositions d'une certaine dramaturgie.

Comédiens et musiciens

En habitués de la scène, le trac reste palpable à quelques minutes du concert. «La musique, c'est plus intime, donc je stresse plus que d'habitude», commente Boris Degex. «Moi, c'est l'inverse, j'ai bien moins peur», réagit son comparse Paul Berrocal. «Sur scène, je me sens légitime, c'est mon métier», glisse quant à elle Coralie Vollichard.

Si le monde entier est un théâtre – à en croire Shakespeare – Boris, Paul et Coralie mettent à profit leurs multiples facettes artistiques. Ayant tous les trois suivi une formation en art dramatique entre Genève et Lausanne, c'est grâce à ce petit réseau qu'ils se sont connus et que l'idée de former un groupe a germé.

Alliant théâtre et musique, ils créent le spectacle pluridisciplinaire «Band(e) à part» en 2021 au Théâtre Le Reflet à Vevey. Une pièce qui suit les péripéties d'un groupe de musique fictif, mais avec les vraies compositions de «Don't Kill Duncan». La saison prochaine, ce spectacle sera d'ailleurs en tournée en Suisse romande. En outre, des dates de concert sont attendues dès cet automne.

www.mx3.ch/dontkillduncan
«Here/Everywhere», dès le 15 mai sur les plateformes d'écoute, et «Band(e) à part» du 14 au 18 mai au Théâtre le Douze Dix-huit, au Grand-Saconnex.



Scannez pour ouvrir le lien

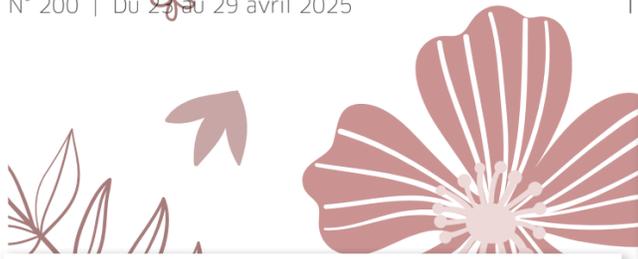
En bref

VEVEY

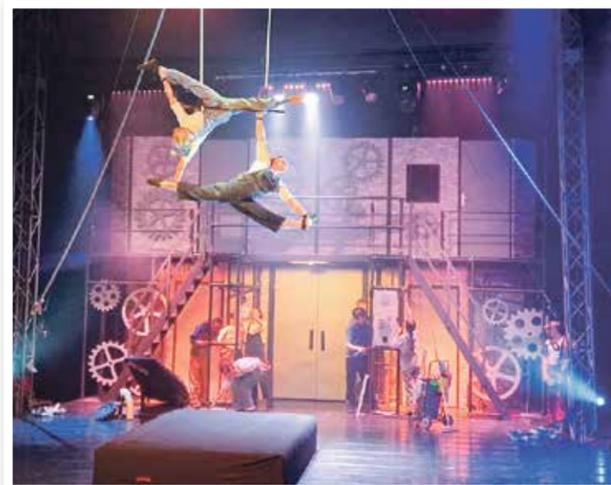
Ateliers philosophiques à la Clef

Christianisme, Chaplin ou encore Rousseau: en plus de mets de brasserie, le restaurant de la Clef propose désormais des moments de discussion, animés par «Le Cercle du T'Rousseau de Clefs». Un espace de réflexion autour de «la philosophie tridimensionnelle», imaginée par le Veveysan d'adoption Mike Ingle, dit «Psyphilos». Prochaine rencontre ce samedi. **NDE**

Le prochain événement renouera avec le bar-scène veveysan «Le Bout du Monde». | M. Savoy



Des acrobates s'envolent dans les airs.



Une création époustouflante mêlant la poésie au spectaculaire.



La troupe de l'École de cirque du Jura se donne sans compter au cirque du Chaplin's World.



La 5^e édition du Chaplin Circus Show se déroule sous un chapiteau pouvant accueillir 400 personnes.



Le jonglage demeure un *must* des activités circassiennes.

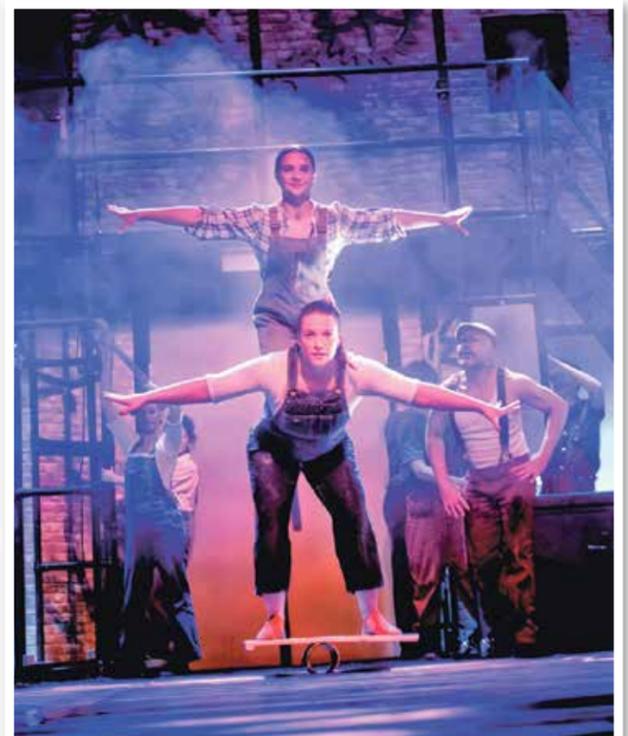
Corsier-sur-Vevey

Le cirque s'éclate chez Chaplin

Vendredi 18 avril au dimanche 4 mai

La 5^e édition du Chaplin Circus Show se déroule actuellement au Manoir de Ban, dernière demeure 25 ans durant du clown Charlot, alias Charlie Chaplin. Intitulé «Le bal des machines», ce spectacle inédit a été imaginé par Christophe Gasser et est interprété par les artistes de l'École de cirque du Jura.

Photos: **Chaplin's World**



On retient son souffle lors d'un exercice de portage.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Bex

Communion chrétienne

Dimanche 20 avril

Pour célébrer Pâques, les sœurs du couvent de la Pelouse et le réseau Troistorrents Morgins Ukraine ont organisé une fête réunissant près d'une centaine de réfugiés ukrainiens. Une prédication assurée par le pasteur Jean-Baptiste Lipp, suivie d'une cérémonie oecuménique.

Photos: **Réseau Troistorrents Morgins Ukraine**



À l'issue du repas, la chorale ukrainienne Ornaments a donné un concert.



Parmi les ecclésiastiques, il y avait (de gauche à droite) l'abbé Rudin, le curé Marcel Martenet et le pasteur Jean-Baptiste Lipp.



C'est la 3^e fête de Pâques organisée par le couvent et le Réseau.



Préparé au couvent, le plat principal a été suivi d'un dessert confectionné par les Ukrainiens.



Adobe Stock

La recette de *Pauline*

30min 

Tagliatelles aux asperges

Ingrédients

- 500 g d'asperges vertes, tiers inférieur épluché et coupées en morceaux.
- 500 g de tagliatelles
- 2 cs de crème acidulée
- 2 dl de crème entière
- sel et poivre
- 1 cs de jus de limette

Préparation

1. Faire cuire les tagliatelles al dente dans l'eau salée.
2. Faire chauffer l'huile dans une poêle et y faire revenir les asperges pendant env. 4 min.
3. Ajouter la crème, la demi-crème acidulée et le jus de limette, assaisonner.
4. Dresser les tagliatelles et répartir les morceaux d'asperges par-dessus.

Bon appétit!



C'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.

Votre avis compte!

Découvrez les résultats des sondages publiés cette semaine sur notre compte Instagram:

Résultats du sondage du 18 avril 2025

Tolérable pour une nuit	50%
Oui, si c'est propre et discret	21%
Non merci, pas là pour ça!	29%



Vous souhaitez réagir à notre sondage? Écrivez-nous à pagelecteurs@riviera-chablais.ch

Ne manquez rien de nos exclusivités et sondages inédits: suivez-nous dès maintenant sur Instagram [@rivierachablaishebdo](https://www.instagram.com/rivierachablaishebdo)

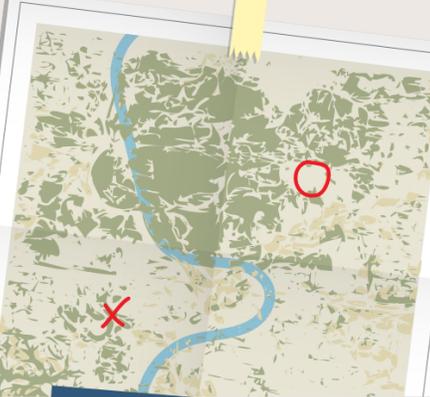


L'enquête du lecteur



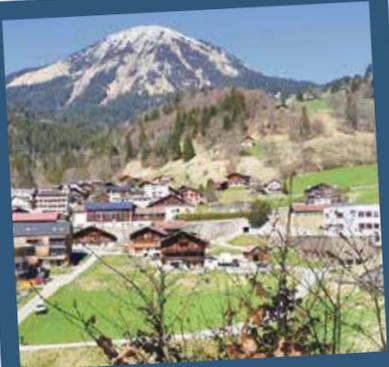
C. Bosshard - 24heures

INDICE :
Riviera



Connaissez-vous bien votre région?
Mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos!

Réponse:
Chaplin's World



LE SÉPEY C'EST LE PRINTEMPS.
BRAND JEAN-JACQUES

CLIC!



Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!
Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



PÂQUES SOUS SA MEILLEURE FORME
MCLIN

Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:**
24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:**
0848 133 133
- Urgences dentaires:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:**
021 314 34 10
- Urgences vétérinaires EVC Aigle:** 058 122 22 22
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:**
0848 133 133
- Addiction suisse:**
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:**
079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:**
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Vous aurez le goût à l'action, avec cette ambition de dominer le monde. Ça sera le moment pour vous de provoquer, mais sans foncer tête baissée.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous aurez besoin de vous renouveler, de tenter une nouvelle aventure. Vos idées prendront forme et les conditions seront réunies pour changer de situation.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vous sortirez de votre zone de confort cette semaine. Des contretemps vous obligeront à bousculer vos repères, à changer d'attitude. Il peut s'agir d'un mal pour un bien!

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vos émotions seront bousculées, vos sentiments bouleversés. Votre cœur l'emportera sur la raison. Ecoutez votre intuition pourrait aider à dénouer un malentendu.

Lion

23 juillet - 22 août

Ces prochains jours vous apporteront la joie, l'épanouissement et la réussite. Les projets vont s'accélérer ce qui va vous faire grandir intérieurement.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous pourrez tirer avantages de vos actions déjà menées, ce qui favorisera une meilleure compréhension de votre situation actuelle. Les schémas ne se répéteront plus.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous aurez de l'énergie à revendre, les astres vous préviennent d'une bataille ou d'un pari que vous allez remporter. Vous en éprouverez une grande fierté.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous allez jouir des bienfaits d'une situation qui va tourner à votre avantage. La chance va vous sourire et une surprise vous attend!

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Des ralentissements vont vous obliger à remettre vos actions en question, mais ce n'est pas négatif, ça vous placera face à vos responsabilités et vous aidera à temporiser.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

L'heure sera venue d'engager des pourparlers et de faire usage de tact afin de trouver un accord. Vous trouverez des arrangements convaincants et scellerez une alliance.

Verseau

21 janvier - 19 février

On va vous cacher quelque chose, à moins de découvrir par vous-même la trahison, vos rapports seront faussés. Quelqu'un cherche à vous induire en erreur.

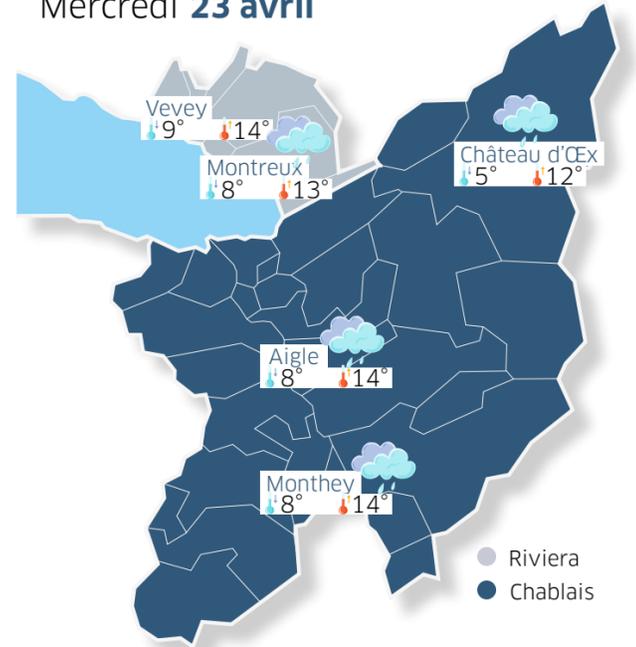
Poissons

20 février - 20 mars

Vous ne devez pas agir à la légère sous peine de perdre vos acquis. Restez lucide, planifiez vos actions et mûrissez vos décisions.

Météo

Mercredi 23 avril



Jour	Météo	Min	Max
Jeudi 24 avril	☁️	8°	13°
Vendredi 25 avril	☁️	8°	16°
Samedi 26 avril	☀️	8°	19°
Dimanche 27 avril	☁️	6°	12°
Lundi 28 avril	☁️	10°	20°
Mardi 29 avril	☀️	7°	18°
	☁️	9°	18°
	☁️	10°	20°
	☁️	9°	19°
	☀️	12°	22°
	☀️	11°	21°

Jeux

Mots fléchés

QUI EMPÊCHE DE GLISSER DES- INFECTANT	GAMINS DÉLURÉS PESER À VIDE	VENTILÉES GRAIN DE L'ÎLE DE RÉ	CELA ABRÉGÉ LA LISTE	IMPARTIAL VIEUX COURROUX	INHABITÉ VIEUX SIGLE UNIVERSITAIRE
TOUCHER DU DOIGT MASCULINES			GOBÉES AGAVE DU MEXIQUE	IRLANDE LIBRE SANS FARD	
ARTICLE INDEFINI ZONE BLEUE		UN ÉTRANGER POINT DE VUE		APPRÉCIÉ LA FARCE	EXPULSÉE DE LA MATRICE
		CERTIFIANT CRACHEUR SICILIEN			
BONBON	INTRA-MURS DÉTRUIRE LES ASSISES		PROTO-ZOIRE À MOITIÉ VIDE		FAÇONNÉ À LA MACHINE-OUTIL
				MONNAIE ROUMAINE VESTE DE PRUSSE	
GROS VENTRE COGNA			CONTESTE RÉSINE FÉTIDE		ESCALIER TOURNANT
		COUVERT DE CADEAUX CÉSURIUM RÉDUIT		SIX POUR NÉRON ARGON	
NÉGATION COINS CHAUDS		DÉMONSTRATIF		IL EST PETIT	
			ÇA ET LÀ		

Mots croisés

- HORIZONTALEMENT**
- Ils mettent en situation d'infériorité.
 - Répondu à un commandement. Fruit dont l'amande contient un cachou.
 - Assemblée du Parlement français. Canton suisse de langue allemande.
 - Espace de verdure. Recru de fatigue.
 - Entrelacer des brins.
 - Composé organique issu d'un hydrocarbure. Instrument d'architecte.
 - Il appelle au soulèvement.
 - Petite boule calcaire.
 - Sanctionné par un châtement. Désintégration exercée par des agents chimiques.
 - Perforation effectuée sur une bâche.
 - Mouvement de retraite. Tsigane.
 - A une grande distance (à).
 - Pas à la portée de toutes les bourses.
- VERTICALEMENT**
- Maison d'assistance de personnes malades. Ville du nord du Portugal.
 - Estuaire breton. Couverte de vapeur d'eau.
 - Femme populaire. Vêtement quelconque.
 - Cri de charretier pour diriger le cheval vers la gauche. Dormir.
 - Multiple de dix. Prendre connaissance d'un texte.
 - Pronom démonstratif. Plante vivace dont on consomme les feuilles cuites. Réussi.
 - Herbes aux fruits rouges toxiques. Ailes antérieures des coléoptères.
 - Commis de manière illicite. Soustrait.
 - Poussière de bois. Mots employés pour exprimer sa pensée.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

9	6			7	2			
5			1		3			
			2	3	8	5	6	
				9	6			
	5	9		6	8	3	7	
		1	7				8	
	6	7	2	9		1	5	
1	5					2	7	4
4	8	2					6	

Difficile

		2		8	1	7		
5						1	3	
	7			9	4	6		
			4	2				
	8	6						
						3	5	
8	3	6				5		
			8				1	3
		5	9					

Solutions

4	2	8	7	6	5	1	9	
6	1	9	5	2	8	7	3	4
7	5	3	1	9	6	2	8	4
7	5	8	9	1	6	7	2	3
1	7	2	6	5	9	8	7	3
9	8	6	2	4	7	1	5	3
9	8	6	2	4	7	1	5	3
8	7	3	4	5	6	9	2	1
8	9	4	7	2	5	3	6	1
5	6	2	8	7	1	4	3	9
6	3	1	7	4	9	2	5	8
4	6	9	8	4	5	7	1	2

3	6	9	1	7	2	5	7	1	2
8	2	9	8	6	5	6	1	4	3
5	8	1	4	6	2	7	7	9	6
8	6	5	2	3	7	2	3	4	0
8	6	5	2	3	7	2	3	4	0
8	7	3	4	5	6	9	2	1	0
8	7	3	4	5	6	9	2	1	0
7	1	4	9	2	3	8	5	6	0
7	1	4	9	2	3	8	5	6	0
5	2	8	6	1	7	4	3	9	0
6	3	1	7	4	9	2	5	8	0
4	6	9	8	4	5	7	1	2	0

3	6	9	1	7	2	5	7	1	2
8	2	9	8	6	5	6	1	4	3
5	8	1	4	6	2	7	7	9	6
8	6	5	2	3	7	2	3	4	0
8	6	5	2	3	7	2	3	4	0
8	7	3	4	5	6	9	2	1	0
8	7	3	4	5	6	9	2	1	0
7	1	4	9	2	3	8	5	6	0
7	1	4	9	2	3	8	5	6	0
5	2	8	6	1	7	4	3	9	0
6	3	1	7	4	9	2	5	8	0
4	6	9	8	4	5	7	1	2	0

3	6	9	1	7	2	5	7	1	2
8	2	9	8	6	5	6	1	4	3
5	8	1	4	6	2	7	7	9	6
8	6	5	2	3	7	2	3	4	0
8	6	5	2	3	7	2	3	4	0
8	7	3	4	5	6	9	2	1	0
8	7	3	4	5	6	9	2	1	0
7	1	4	9	2	3	8	5	6	0
7	1	4	9	2	3	8	5	6	0
5	2	8	6	1	7	4	3	9	0
6	3	1	7	4	9	2	5	8	0
4	6	9	8	4	5	7	1	2	0

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

A	R	T	E
P	T	E	R
L	S	A	R
U	C	H	E

À déguster, oui, mais seulement avec les yeux



Il aura fallu environ 65 heures de travail à l'artiste pour parvenir au résultat final. Plutôt réussi, non?

| GerhardPetzl.com

La Tour-de-Peilz

Le sculpteur et artisan chocolatier Gerhard Petzl s'est vu confier la mission de créer un œuf de Pâques géant. Envie de croquer dedans? Pas si vite.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

On aurait pu tenter de le cacher le week-end dernier, avec les autres œufs, dans l'herbe ou derrière un arbre. Mais avec son mètre de haut et ses 70 cm de large, il n'aurait pas tenu une

seconde avant d'être repéré. Sans compter qu'avant ça, ses 32 kilos auraient eu raison de nos lombaires. Ce n'est du reste pas pour rien que son concepteur Gerhard Petzl a fait le choix de le déplacer à l'aide d'un chariot lorsqu'il est allé prendre la photo ci-dessous aux abords du Château de La Tour-de-Peilz.

«Les gens m'ont souri quand ils m'ont vu passer dans la rue», s'amuse encore cet artiste plasticien d'origine autrichienne, qui façonne tant le bronze, l'aluminium, que la pierre ou le bois. Et sans oublier bien sûr, le chocolat.

C'est d'ailleurs en travaillant et en sculptant cette matière qu'il s'est illustré à l'international au cours des dernières décennies, brillant dans de nombreuses compétitions.

Parmi ses hauts faits, on citera la réalisation d'une chambre complète en chocolat

– une tonne et demie – pour un musée de Halle en Allemagne en 2017. Ou la construction, à Hong Kong, d'une table de banquet de cinq mètres de long entièrement comestible, chandeliers compris. Plus proche de chez nous, on lui doit aussi la création d'un cœur chocolaté de 200 kilos à la Maison Cailler de Broc, à l'occasion du bicentenaire de la célèbre enseigne en 2019.

À faire livrer en Océanie

Le superlatif, il adore. Et c'est dans une autre aventure que le quinquagénaire s'est vu entraîner ces dernières semaines. «J'ai reçu une demande d'un client australien qui souhaitait un œuf en chocolat XXL», explique le Boéland d'adoption. «J'ai proposé un œuf uniquement décoratif, nappé de chocolat à l'extérieur, mais non comestible à l'intérieur. Car l'expédition vers l'Australie est très risquée en termes de casse ou de dommages.»

Alors qu'il planche sur le graphisme, Gerhard Petzl reçoit une nouvelle requête: son client demande que l'œuvre soit envoyée directement en Nouvelle-Zélande. «Étant donné que ce pays possède l'une des législations douanières les plus strictes au monde en matière d'importation, il m'était impossible de faire livrer cet œuf dans le délai imparti», relate-t-il. Le sculpteur abandonne donc l'idée d'utiliser du chocolat et se lance le défi de recréer le délicieux matériau à l'identique.

Du faux plus vrai que nature

Pas de sucre donc, ni de pâte de cacao. Mais du papier, du plâtre, de la résine acrylique et du silicone. «C'est un travail qui fait tout de même appel à toutes les techniques de décoration et le savoir-faire d'un chocolatier, souligne l'artisan. Même en cours de fabrication, on aurait dit du chocolat! Pour les Smarties, j'ai fabriqué des boutons en résine plus grands et multicolores.» Il aura fallu quelque 65 heures de labeur à l'artiste pour venir à bout de l'œuf géant.

Et le résultat est plutôt bluffant. Avec un atout de taille: l'œuf ne disparaîtra pas de sitôt. «C'est une œuvre qui durera sans aucun doute de nombreuses années et résistera même au soleil et à l'humidité», souligne Gerhard Petzl. Et puis de cette manière, il n'y a pas de gaspillage alimentaire.» Après tout, au sortir des fêtes de Pâques, il vaut peut-être mieux ne régaler que nos yeux. Pour ce qui est des papilles, on va encore attendre un peu...



gerhardpetzl.com

Scannez pour ouvrir le lien



Bio express de Gerhard Petzl

1973

Naissance à Graz, en Autriche.

1994

Diplôme de confiserie et pâtisserie.

2000

Médaille d'or aux Culinary Olympics de Berlin avec l'équipe nationale de Singapour pour la «Meilleure œuvre en chocolat».

2005

Formation en art et design en Autriche, option «sculpture».

2014

Engagé comme confiseur au Chocolate Centre of Excellence de Nestlé à Broc. Il y travaillera jusqu'en 2018.

Passé maître dans l'art de façonner le chocolat en taille XXL, le Boéland Gerhard Petzl a dû renoncer à son matériau de prédilection. Ce qui ne l'a pas empêché de le recréer à l'identique. | GerhardPetzl.com